



HAL
open science

Catalogue des calices et patènes datés, avec présentation typo-chronologique

Laurence de Finance

► To cite this version:

Laurence de Finance. Catalogue des calices et patènes datés, avec présentation typo-chronologique. Ministère de la Culture. Inventaire général du patrimoine culturel. 2004. <hal-03184383>

HAL Id: hal-03184383

<https://hal.science/hal-03184383v1>

Submitted on 29 Mar 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-SA 4.0 - Attribution - ShareAlike - International License

Ministère de la Culture
Direction générale des patrimoines
Inventaire général du patrimoine culturel



avec présentation typo-chronologique

Laurence de Finance

Rédition 2021



Mise en ligne en 2004

Ce catalogue d'œuvres datées, réalisé à partir d'œuvres étudiées par l'Inventaire général ou protégées au titre des Monuments historiques, a été conçu comme un outil de travail pour les chercheurs afin de les aider à dater par comparaison des œuvres stylistiquement proches. Il présente l'évolution formelle et stylistique d'un même objet depuis les premiers siècles jusqu'à l'an 2000 et propose un échantillonnage de la production dans les différentes régions de France.

Réalisé par Laurence de Finance, conservatrice du patrimoine à la sous-direction de l'archéologie, de l'ethnologie, de l'inventaire et du système d'information, il a été mis en ligne sur le portail « architecture et patrimoine » du ministère de la Culture en 2004.

http://www2.culture.gouv.fr/documentation/memoire/CATALOGUES/fontsbapt/formes_frameset.htm

Il fait partie d'un ensemble de trois catalogues d'œuvres datées, les deux autres traitant des fonts baptismaux et des autels.

Rédition (sans mise à jour) en 2021 sous forme de publication numérique

Le portail « architecture et patrimoine » a été remplacé en 2019 par la plateforme ouverte du patrimoine POP (<https://www.pop.culture.gouv.fr/>). POP permet désormais l'accès aux grandes bases de données documentaires du ministère de la Culture (Palissy pour les objets mobiliers ; Mérimée pour l'architecture ; Mémoire pour les illustrations). Les outils d'aide à la recherche, tels les catalogues d'œuvres datées, n'ont pas encore été transposés dans ce nouvel outil informatique. Pour éviter une rupture d'accès à ces travaux, la mission de l'Inventaire général a choisi de compiler les données dans des fichiers au format pdf, déposés sur la plateforme d'archivage pérenne HAL (<https://hal.archives-ouvertes.fr/>). HAL donne accès à tous les documents méthodologiques de l'Inventaire général.

Les liens présents dans le document sont encore accessibles. S'ils devaient ne plus fonctionner, il faudrait interroger directement la base Palissy via POP avec la référence de chaque notice objet :

Ref. Palissy : [IM25000611](#). Une référence Palissy commençant par IM renvoie à un dossier d'inventaire, les deux premiers chiffres correspondant au département du lieu de conservation de l'œuvre.

Ref. Palissy : [PM69000169](#). Une référence Palissy commençant par PM renvoie à une notice de protection au titre des Monuments historiques, les deux premiers chiffres correspondant au département du lieu de conservation de l'œuvre.

http://www.culture.fr/public/mistral/palissy_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_98=REF&V_ALUE_98=PM66000584. Pour un tel lien, il faudrait retenir uniquement la référence Palissy, c'est-à-dire ici PM66000584.

Dans POP choisir d'interroger Palissy, puis choisir la recherche avancée, puis choisir « Référence de la notice REF » et renseigner la référence commençant par IM ou PM.

Sommaire

Calices : **définition**

Calices : **matériaux**

Calices : **évolution formelle avant 1500**

Calices : **évolution formelle au XVI^e siècle**

Evolution formelle du XVI^e siècle : catalogue d'œuvres datées

Calices : **évolution formelle au XVII^e siècle**

Evolution formelle du XVII^e siècle : catalogue d'œuvres datées

Calices : **évolution formelle au XVIII^e siècle**

Evolution formelle du XVIII^e siècle : catalogue d'œuvres datées

Calices : **évolution formelle au XIX^e siècle**

Evolution formelle du XIX^e siècle : catalogue d'œuvres datées

Calices : **évolution formelle au XX^e siècle**

Evolution formelle du XX^e siècle : catalogue d'œuvres datées

Calices : **catalogue de nœuds datés du XVI^e au XVIII^e siècle**

Patènes : **présentation, définition et matériaux**

Patènes : **catalogue de patènes datées du X^e au XX^e siècle.**

Définition

Le calice¹ est le vase sacré² indispensable à la célébration de l'Eucharistie³ au cours de la messe dans la liturgie catholique : il est destiné à contenir le vin pour la consécration et la communion du prêtre.



Calice de 1620-1621, collégiale Notre-Dame de Beaune (21).
Thierry, M. © Inventaire général, ADAGP, 1988

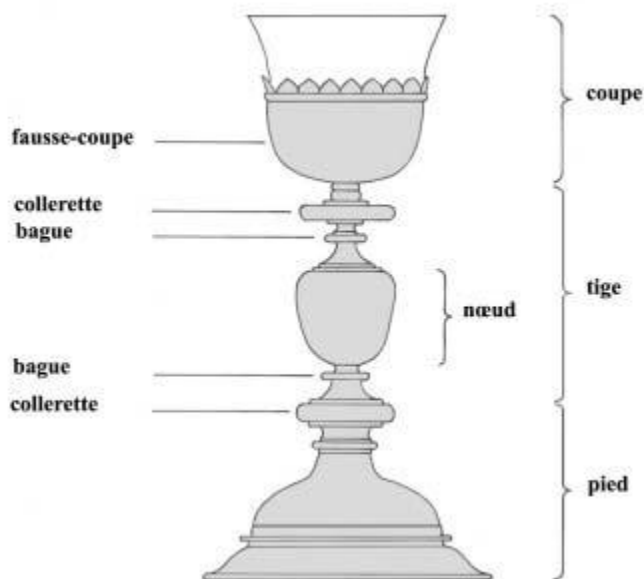
¹ Du mot grec *kylia* qui signifie "le même" (Furetière, 1690, article *calice*). Le mot latin *calix*, apparaît dans Tertullien, il provient sans doute des coupes grecques nommées *Kilix* (Lesage, 1952, article *calice*).

² Dénomination qui recouvre en général 4 objets de fonction et de forme différentes "qui touchent directement au corps ou au sang de Notre Seigneur" : le calice, la patène, le ciboire et l'ostensoir (Barbier de Montault, 1877-1878, t. 1, p. 317). L'appellation vase eucharistique est préféré pour le calice par Cabrol, Leclercq, 1907-1953, article vase, col. 2915-2916.

³ Par l'Eucharistie est célébrée la Cène instituée par Jésus-Christ.

Au cours des siècles, conciles et synodes donnent lieu à des prescriptions destinées au clergé concernant les rites et le mobilier liturgique. Chaque prêtre a son propre calice assorti d'une patène⁴, qui doivent être consacrés⁵ et reviennent à la paroisse quand il décède, ce qui explique le nombre important de calices recensés dans la base Palissy (8398 le 10 février 2004) malgré les destructions opérées sous Louis XIV, puis à la Révolution, avant leur mise à l'écart depuis Vatican II. Le calice ne peut avoir d'autres usages que celui indiqué par son caractère sacré⁶, il ne peut être manipulé que par des prêtres⁷ et ne peut être donné ou vendu⁸.

Le calice est formé de trois parties essentielles, emboîtées sur une tige centrale. Répondant à des besoins liturgiques, elles ont chacune une fonction déterminée : le pied⁹ assure la stabilité du calice une fois posé, le nœud¹⁰, renflement de la tige, sert à sa préhension et à son ostension au cours de la messe, la coupe¹¹ est destinée à contenir le vin.



⁴ Des précisions sur les patènes sont énoncées dans les prescriptions du synode de Cahors-Rodez-Tulle (1318) : "Dans chaque église paroissiale, il faut qu'il y ait un calice avec une patène d'argent si possible" (Martène, Durand, 1717, col. 729).

⁵ Synode de Nîmes (1252) : « Les calices doivent être bénis et consacrés par l'évêque avant d'être réservés au divin sacrifice » (Martène, Durand, 1717, col. 1041-1042 ; col. 1043-1044). Le calice doit être consacré à nouveau "quand il a été doré de nouveau en dedans" (Boissonnet, 1847, article calice).

⁶ A l'un des conciles d'Orléans au VI^e siècle il est prescrit « qu'aucun prêtre ou laïc n'emploiera un calice à d'autres usages que le sien » (Migne, 1844-1864, t. 140, col. 693). Cependant certains ont été utilisés pour recevoir des aumônes (Du Cange, 1840, article calix) et un calice dit de vote recueille les bulletins de vote des cardinaux lors de l'élection papale (Corblet, 1885, t. 2, p. 242).

⁷ Calice et patène même vides et purifiés ne peuvent être touchés que par les clercs et par les laïcs qui en ont la garde (Le Vasseur, Haegy, 1940, p. 64).

⁸ Hincmar de Reims recommande en 852 qu'aucun prêtre n'ose donner en gage le calice [...] à un tavernier ou à un marchand, ou à un laïc ou à une femme (Mansi, 1759-1798, t. 15, col. 477). Au synode de Nîmes (1252), il est prescrit que les calices [...] ne pourront plus être acquis par des laïcs [...] ils sont inaliénables (Martène, Durand, 1717, col. 1041-1042 ; col. 1043-1044).

⁹ « Que le pied se déploie largement selon la grandeur du calice, pour qu'une fois fixé très solidement, il ne puisse tomber là où on l'a placé » (Borromée, rééd. 1855, livre 2, p. 274).

¹⁰ « Qu'il n'y ait rien sur le nœud du milieu, convenablement et magnifiquement orné, ou qu'il fasse légèrement saillie de peur que, lorsqu'on saisit le calice, on ne le prenne d'une façon peu convenable, ou pour que rien ne blesse les doigts... » (Borromée, rééd. 1855, livre 2, p. 275).

¹¹ « Dès l'origine, les calices ont consisté en une coupe plus ou moins haute, plus ou moins évasée » (Martigny, 1865, article calice).



Calice démonté 1594, Dinan (22).
Lambart, N. © Inventaire général, ADAGP, 2006

Au cours des siècles, des éléments purement décoratifs ont été ajoutés : dans la 2e moitié du XVe siècle, apparaît la fausse-coupe¹², dans laquelle vient s'emboîter la coupe unie et lisse ; elle porte le décor que cette dernière ne peut recevoir¹³. A partir du XVIIe siècle, des collerettes¹⁴ accompagnées ou non de bagues apparaissent de part et d'autre du nœud¹⁵.



Détail de la fausse coupe, calice de 1620-1621, collégiale Notre-Dame de Beaune (21).
Thierry, M. © Inventaire général, ADAGP, 1988

¹² Indépendante de la coupe, elle peut être ajourée.

¹³ Barbier de Montault, 1877-1878, t. 1, p. 322.

¹⁴ Sorte de bourrelet de métal, horizontal, à contour découpé, décoré ou perlé, en forte saillie.

¹⁵ Simple filet de métal, horizontal, en légère saillie.

Une boîte¹⁶ doublée à l'intérieur, réservée à cet usage, permet de conserver le calice ainsi que la patène.

Une boîte plus grande permet de ranger le calice et la patène, les burettes et leur plateau et une clochette d'autel, qui forment un ensemble dénommé chapelle.



Différentes pièces composant une chapelle d'orfèvrerie, Fontenay-le-Comte (85) (milieu du XIXe siècle).
Giraud, P. © Inventaire général, ADAGP, 1996.

Les prescriptions du synode de Béziers (1368) précisent que ces boîtes doivent être gardées dans une armoire ou un coffre réservé à cet usage dans une partie sûre de l'église ou dans les maisons des prêtres¹⁷.



Boîte de calice de l'hôpital de Tulle (19).
Rivière, Ph. © Inventaire général, ADAGP, 1998.

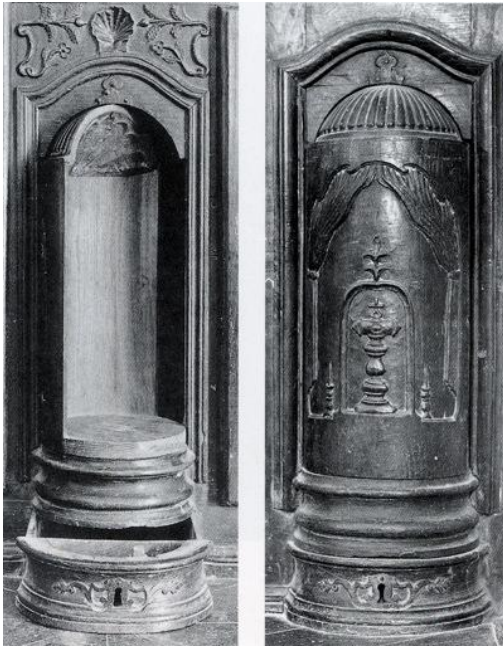
¹⁶ Les vases sacrés doivent être "enfermés dans des boîtes faites exprès [...] mis sous clef à la sacristie, dans une armoire ad hoc" (Barbier de Montault, 1877-1878, t. 2, p. 318).

¹⁷ Martène, Durand, 1717, col. 638-639.



Chapelle réalisée entre 1853 et 1885 conservée dans son coffret à la cathédrale de Tulle (19)
Rivière, P. © Inventaire général, ADAGP, 1997.

Des tours à calice, niches pivotantes encastrées dans les meubles de sacristie, dont l'ouverture comporte un secret, ont été recensées notamment en Auvergne¹⁸.



Tour à calice ouverte et fermée, collégiale de Billom (63), fin du XVIIIe siècle.
Choplain, R., Maston, R. © Inventaire général, ADAGP, 1993

En France, le pied du calice est toujours marqué d'une croix gravée ou en relief, point de repère de la face du calice qui doit être vis-à-vis du célébrant¹⁹. En dehors du calice utilisé par le célébrant au cours de la messe il existe quelques calices répondant à une fonction bien particulière qui ne sont évoqués ici et non dans le catalogue : le calice des malades²⁰ destiné à apporter la communion aux malades, le calice funéraire²¹ déposé dans la tombe d'un religieux pour témoigner de son rôle

¹⁸ A Billom et Clermont-Ferrand (63) et à Salers (15).

¹⁹ Usage français qui apparut au XIIIe siècle et devint général au XVe siècle (Corblet, 1885, t. 2, p. 252).

²⁰ Qui doivent être "beaux et gardés propres" selon les prescriptions des synodes de Paris (1196-1208), Coutances au XIIIe siècle et de Meaux vers 1346 (Pontal, 1971, t.1, p. 17, 59 ; Martene, Durand, 1717, col. 811 et 893).

²¹ En matière non précieuse, généralement en plomb ou en étain (Corblet, 1885, t. 2, p. 242 ; Rohault de Fleury, 1883-1889, t. 4, p. 73).

pastoral, le calice itinéraire²² ou de voyage réservé au prêtre dans ses déplacements, le calice de séminariste²³ utilisé par les élèves du séminaire, le calice d'ornement²⁴ de grande dimension et d'un poids imposant.



Calice de séminariste conservé à l'église de Le Pertre (35), 2e moitié du XXe siècle. Laurenceau, E., Menant, M.-D. © Inventaire général, ADAGP, 2003

Les visites pastorales effectuées dans le diocèse de Rouen au début du XVIIIe siècle mentionnent 410 calices pour 356 églises visitées²⁵ suivant ainsi les prescriptions du synode de Meaux (1365) et celles de Benoît XIII (1724-1730) qui recommandent que les églises paroissiales qui le peuvent aient deux calices, un pour tous les jours et un autre plus orné pour les solennités²⁶.

L'usage de la patène²⁷ est postérieur à l'institution de l'Eucharistie, mais était déjà habituel sous l'empereur Constantin²⁸. C'est un petit plat consacré à larges bords aplatis²⁹ qui a pendant la messe une triple fonction : posée sur le calice, elle en protège le contenu, et reçoit l'hostie avant et après la consécration ; elle est aussi utilisée lors de la communion des fidèles pour recevoir toute chute éventuelle de parcelle d'hostie consacrée. De forme circulaire, ses bords sont minces³⁰ et le diamètre de son fond (qui peut être décoré) correspond à celui de la coupe. Elle est réalisée dans le même métal que le calice³¹. La petitesse de l'objet et sa fragilité due à la faible épaisseur de ses bords ayant entraîné de nombreuses pertes, une patène d'une autre provenance est alors utilisée. C'est pourquoi nous présentons en fin de catalogue une série de patènes de différentes époques, les calices étant en majorité présentés seuls.

²² De petites dimensions généralement assortis d'un autel, d'un ciboire et de chandeliers itinéraires (Corblet, 1885, t. 2, p. 241).

²³ En métal non précieux, généralement en cuivre ou en étain.

²⁴ Purement décoratif, posé sur l'autel ou suspendu au-dessus s'il comporte des anses (Corblet, 1885, t. 2, p. 242 ; Bourrasse, 1851-1852, article calice, col. 578).

²⁵ Archives départementales 76, série G.

²⁶ Barbier de Montault, 1877-1878, t. 1, p. 323.

²⁷ Du latin *Patena*, terme relevé dans les écrits d'Alcuin (735-849). D'autres écrivains ecclésiastiques antérieurs au VIIIe siècle parlent déjà de patènes d'or et d'argent" (LABORDE, L., *Glossaire français ...*, 1872. art Patène)

²⁸ Le terme existe dans les écrits d'Anastase (VIII-IXe siècles) dans le chapitre consacré à saint Sylvestre (314-335).

²⁹ La patène, qui n'a pas de rebord pour ne pas risquer de retenir des parcelles d'hosties, peut comporter ou non un marli.

³⁰ « Que l'extrémité du rebord soit circulaire et tout à fait mince pour aider, dès lors, à rassembler les débris de la sainte hostie » (CHARLES BORROMEE, *Instructions ...*, 1577, liv. 2, p. 276).

³¹ Benoît XIII tolère qu'on fasse le rebord en métal ordinaire, pourvu que le plat soit tout en argent, l'intérieur étant entièrement doré" (BARBIER DE MONTAULT, X., *Traité pratique ...*, 1877-1878, t 1, p. 325)

Matériaux

Matériau et forme répondant à une exigence pratique, les premiers calices ont emprunté l'apparence des coupes à boire en usage.

Les premiers calices, ceux des apôtres, étaient vraisemblablement en bois¹, et cet usage semble perdurer jusqu'au milieu du IXe siècle, date de son interdiction² par le pape Léon IV (847-855). Aucun calice en bois n'a été recensé en France³.

L'emploi exclusif de l'or et de l'argent⁴ aurait été ordonné par le pape Zéphyrin (198-217) pour la fabrication des calices, règle qui ne fut pas toujours observée. Au IVe siècle, ces matériaux précieux sont utilisés pour confectionner les coupes à boire et donc aussi les calices ; les nombreuses donations de l'empereur Constantin témoignent de l'importance des calices en or (souvent enrichis de pierres précieuses), qui constituent le véritable trésor des églises. En France, un calice en or⁵ découvert près de Gourdon (71) atteste dès le début du VIe siècle, de l'emploi de ce matériau utilisé également au haut Moyen Age (calice du sacre et celui de saint Gauzelin). Les conciles de Londres (1175) et Rouen (1189) exigent à nouveau que les calices soient en or ou en argent⁶.



Calice de 1609-1610 par Jérôme Acher, église Notre-Dame-la-Riche, Tours (37) - Phot. Inv. © Inventaire général, ADAGP, 1990

¹ Furetière, 1690, article *calice*, affirmation reprise par Du Cange, 1840-1850, article *calix*, Martigny, 1865, article *calice*.

² Du Cange, 1840-1850, article *calix*. L'usage du bois aurait également été proscrit au concile de Reims en 803 (Cabrol, Leclercq, 1907-1953, article *calice*, col. 1638), et à celui de Tibur (895) (Barraud, 1842, p. 395). L'interdiction est à nouveau mentionnée au synode de Chartres (1526) (Corblet, 1885, t. 2, p. 246).

³ Un croquis de calice en bois conservé à Saint-Michel de Pavie est publié par Rohault de Fleury, 1883-1889, t. IV, pl. CCLXXVI.

⁴ Affirmation émise par Du Cange, 1840, article *calix*.

⁵ Ce calice comporte deux anses, il est accompagné d'une patène rectangulaire. Les deux objets sont conservés à Paris, BnF, cabinet des médailles. Catalogue de l'exposition : *20 siècles en cathédrales*, p. 142-143.

⁶ Charles Borromée spécifie en 1577 que l'or ou l'argent utilisés doivent être purs (Borromée, rééd. 1855, t. 2, p. 274).

Les synodes de Nîmes (1252), Albi (1254), Cahors-Rodez-Tulle (1318) et Meaux (1365) ainsi que le concile d'Arles (1275) recommandent que toutes les églises aient au moins un calice en argent⁷. Prescription qui a prévalu et est reprise lors de différents synodes et conciles dont celui de Milan en 1565. L'or est assez peu employé pour les œuvres antérieures au XVIIIe siècle référencées dans Palissy⁸, tandis qu'il est utilisé au moins partiellement en décor - sinon en matériau principal - pour une cinquantaine de calices du XIXe et une dizaine du XXe siècle. Les calices majoritairement en argent sont de loin les plus nombreux⁹.

Le verre¹⁰ était également très usité pour les coupes à boire. On sait que les calices en verre ont existé du milieu du IIe siècle¹¹ jusqu'à l'époque médiévale. Ce matériau est notamment utilisé par l'évêque de Toulouse et saint Hilaire d'Arles¹². Il est interdit par Léon IV (847-855), puis par les conciles de Reims (895) et de Trèves (895), mais le synode d'Angers (1216-1224) autorise l'usage du verre, de l'étain ou de l'argent à ceux qui ne peuvent se procurer des calices d'un autre matériau¹³. L'interdiction est à nouveau notifiée par le synode de Chartres¹⁴ en 1526. En France, des calices en verre du XVIIIe siècle ont été recensés, parmi lesquels figurent de simples verres à pied destinés à un usage domestique utilisés comme calices sous la Révolution¹⁵.



Calice en verre du VIe siècle, provenant de Villevenard La Cour, conservé au musée d'Epemay (51) Bedoy, Ch. © Musée d'Epemay

⁷ Martène, Durand, 1717, t. 4, col. 707, 929 et 1309 ; Corblet, 1885, t. 2, p. 244.

⁸ 4 calices du XVIe siècle, 5 du XVIIe siècle et 10 du XVIIIe siècle.

⁹ Plus de 8.000 calices.

¹⁰ Différent du cristal de roche utilisé surtout dans l'antiquité et à l'époque mérovingienne mais dont un exemple postérieur est conservé au musée du Louvre (il s'agit d'un calice composite, fait d'éléments des X-XIe siècles, XIII et XVI-XVIIe siècles (n° d'inventaire MR 296)), et un autre à la cathédrale de Rennes. Le cristal de roche est par ailleurs très utilisé en décor.

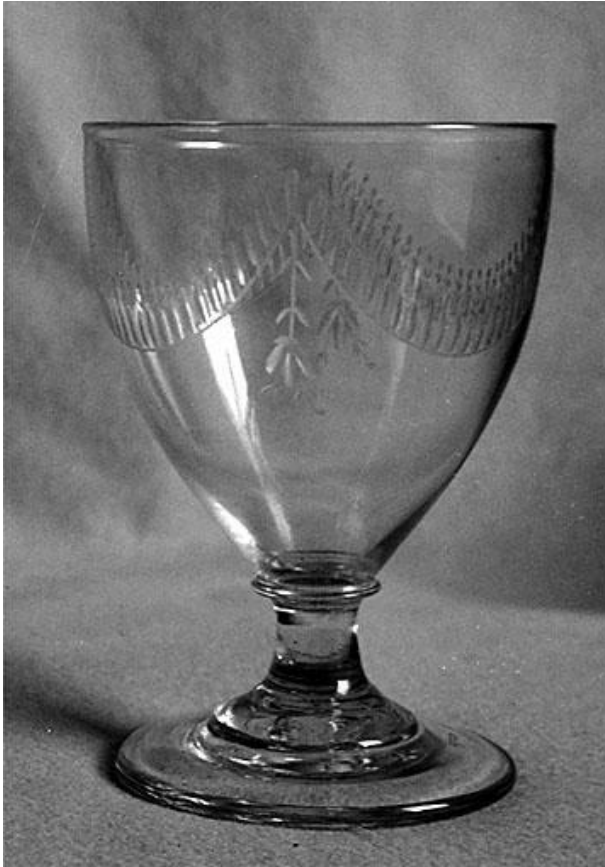
¹¹ Un calice en verre du IIe siècle a été décrit au début du XIXe siècle par S. d'Agincourt, cité par Cabrol, Leclercq, 1907-1933, article *calice*, col. 1601.

¹² Barraud, 1842, p. 396.

¹³ Pontal, 1971, t. 1, p. 153.

¹⁴ Corblet, 1885, t. 2, p. 246.

¹⁵ 16 d'entre eux ont été étudiés, ils sont conservés à Auxerre (89), Baudoncourt (70), Beaune (2 calices), Bort-l'Etang (63), Chambornay-les-Belleaux (70), Haguenau (67), Jungholtz (68), Ligny (55), Lille (59), Saint-Martin-de-Ré (17), Roussillon-en-Morvan (71), Schorbach (57), Stenay (55), Troyes (10), Verdun (55).



Verre à usage domestique utilisé comme calice au XVIIIe siècle, Saint-Martin-de-Ré (17).
 Roussel, J.-P., Allard, T. © Inventaire général, ADAGP, 1975
<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM17002004>

Du XVIe au XVIIIe siècle, il est régulièrement demandé que l'intérieur de la coupe soit obligatoirement doré. Depuis la fin du XIIe siècle, une coupe en or ou en argent doré peut surmonter un pied fait d'un autre matériau, moins noble¹⁶. On trouve ainsi l'emploi de cuivre ou de laiton¹⁷, d'étain¹⁸, d'ivoire¹⁹, plus rarement de corne²⁰, ou de faïence²¹, en complément ou en remplacement de l'argent doré.

¹⁶ Martigny, 1865, article *calix*.

¹⁷ Martigny, 1865, article *calice*. Saint Colomban utilisait un calice et une patène en cuivre, par référence aux clous du Christ qu'il croyait faits de ce métal (Barraud, 1842, p. 397 ; Cabrol, Leclercq, 1907-1953, article *calice*). Ce métal est interdit au concile de Reims (895?), le vert de gris entraînant des vomissements (Migne, 1844-1864, t. 140, col.692). Interdiction confirmée par le synode de Meaux (1365) (Martène, Durand, 1717, t. 4, col. 929).

¹⁸ Son usage est interdit par Léon IV (847-855), puis par le concile de Londres (1175) et le synode de Meaux (1365) (Furetière, 1690, article *calice* ; Hardouin, t. VI 2, 1714-1715, col. 1368 ; Martène, Durand, t. 4, 1717, col. 929). Mais ce matériau, qui ne rouille pas, est autorisé par le concile de Reims (895?) en cas de grande pauvreté. Permission accordée à nouveau en 1252 au synode de Nîmes (Martène, Durand, 1717, col. 1309). Les calices d'étain devaient être fréquents au XVIe siècle puisqu'au concile de Rouen (1581) est prescrite la manière de les nettoyer.

¹⁹ Outre le calice en ivoire trouvé dans la tombe d'Ulger mort en 1149 aujourd'hui conservé à la cathédrale d'Angers, un calice en ivoire du XVIe siècle (dont le pied est sans doute du XIXe siècle) est conservé à la bibliothèque municipale de Besançon. Ce matériau sera très employé dans la 1ère moitié du XXe siècle, soit pour le nœud, soit simplement en décor.

²⁰ L'usage de ce matériau, considéré comme impur, est interdit par un concile tenu à Celcheyt en Angleterre en 787 (Cabrol et Leclercq, 1907-1953, article *calice*, col. 1597 ; Lesage, 1952, article *calice*).

²¹ Les deux exemples connus datent du XVIIIe siècle, le seul étudié dans la base Palissy est conservé à la cathédrale d'Auxerre.



Rouen (76), cathédrale Notre-Dame, calice en cuivre argenté du XVIe siècle (coupe XXe siècle)



Calice en étain fondu et tourné, peu après 1795, église de Wylder (59).
Thibaut, P. © Inventaire général, ADAGP, 1996
<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM59000677>



Bugeat (19) calice et patène en étain ciselé gravé, 1er quart XVIIe siècle.
Chambaretaud, A. © Inventaire général, ADAGP, 1979
<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM19000674>



Blesle (43), calice (ancienne coupe profane médiévale ?) ayant une coupe en cuivre et un pied en bronze.
Choplain, R., Maston, R. © Inventaire général, ADAGP, 1977
<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM43000352>



Louviers (76), trésor de la cathédrale, calice en faïence grand feu de Sainceny, XVIIIe siècle.
Miossec, Y. © Inventaire général, ADAGP, 1976

Au XIXe siècle, en fonction des conditions financières du commanditaire l'argent peut être remplacé par le bronze d'aluminium²², ou tout autre métal argenté. L'intérieur de la coupe et de la patène reste majoritairement doré. Dans la seconde moitié du siècle on utilise volontiers émaux et pierres précieuses ou semi précieuses à des fins décoratives sur des calices en argent.

Au XXe siècle : l'argent est le matériau privilégié, il peut être orné de décor en ivoire, de pierres précieuses ou de matériaux de synthèse mais depuis le concile Vatican II (1962-1965), l'usage de matériaux précieux n'est plus devenu exclusif²³.



Calice de P. Bigaré, 1938, argent doré et nœud en granit bleu, musée d'Art Sacré de Dijon (21).
Phot. M. Rosso © Inventaire général, ADAGP, 1995

²² Son emploi est autorisé par la congrégation des rites, le 9 décembre 1866, sous certaines conditions relatives à l'alliage, l'argenture et la dorure (Corblet, 1885, t. 2, p. 247 ; Barbier de Montault, 1877-1878, t. 1, p. 320).

²³ Le chapitre 7 de la Constitution conciliaire rédigée de 1962 à 1965 est consacré à l'art sacré et au matériel du culte.

Evolution formelle avant 1500

Par commodité les principales caractéristiques formelles sont ici présentées par siècle mais il est évident que des chevauchements stylistiques s'opèrent pendant quelques décennies.

Dans l'état actuel des connaissances, le calice en or de Gourdon (71)¹ qui date du début du VI^e siècle est un des plus anciens calices français aujourd'hui conservé. Il se compose d'une coupe profonde, muni de deux grandes anses, reliée par un bourrelet à un pied tronconique.

La forme du calice byzantin des VI^e-VII^e siècles, en argent partiellement doré, conservé au musée du Louvre², annonce celle des calices carolingiens en laiton³ dont quatre du VIII^e siècle sont à ce jour connus. Leur coupe hémisphérique est posée sur un pied tronconique muni d'un renflement en guise de nœud. L'un d'eux, le calice dit de Grimfridus⁴, du nom du prêtre "dédicant" appartenant vraisemblablement à l'église de Sées, est le seul calice français connu de cette période.

Les calices carolingiens des siècles suivants sont en général composés d'une coupe circulaire profonde mais plus largement ouverte ; rares sont ceux qui sont munis de deux anses comme le calice de saint Gauzelin⁵ de la fin du Xe siècle, conservé avec sa patène au Trésor de la cathédrale de Nancy (54), exemple particulièrement riche de l'orfèvrerie de cette époque. Les deux objets sont en argent recouverts d'or martelé avec éléments rapportés en or massif (anses du calice) et pierres précieuses.



Calice de saint Gauzelin, fin Xe siècle, trésor de la cathédrale de Nancy (54)
Bastien, D., 2000 © Inventaire général, ADAGP

¹ Conservé à Paris, Bnf, cabinet des médailles.

² N° d'inventaire OA 1131.

³ Tous sont conservés à l'étranger : celui de Tassilon, 777 (conservé en Autriche), celui de Grimfridus, vers 780 (conservé à Washington, USA), celui de Petöhaza (conservé en Hongrie) et celui de saint Ludger, avant 809 (conservé en Allemagne), pour plus d'information voir E. Frutieux-Paillard, op. cit., 1999, p. 225-245.

⁴ Cité par Viollet-le-Duc, *Dictionnaire du mobilier*, t. 2, 1870, article *calice*.

Ce calice, actuellement conservé au Dumbarton Oaks Museum de Washington (USA), a été étudié par Elisabeth Frutieux-Paillard, "Une pièce d'orfèvrerie oubliée d'origine prénormande : le calice de Grimfridus", dans *Aspects de l'art religieux dans l'Orne au Moyen Age*. Bulletin de la Société historique et archéologique de l'Orne, t. 117, n° 1-2 (1998), p. 23-33.

⁵ Gauzelin, évêque de Toul, meurt en 962.

Marianne Barrucand, "Le trésor de saint Gauzelin à la cathédrale de Nancy", *Le pays lorrain*, 1982, p. 89-106.

C'est le seul calice du Xe siècle recensé dans la base [Palissy](#).



Calice du sacre des rois de France, XIIe siècle, Trésor de la cathédrale de Reims. Robert, P. © CMN

Deux très beaux calices de l'époque romane⁶ montrent que la coupe reste très évasée mais devient moins profonde, que le pied s'élargit et que son bord s'aplatit, tandis que le nœud prend de l'importance. L'un est le calice de Suger⁷, dont la réalisation date de 1137/1140, l'autre celui du sacre des rois de France, de la fin du XIIe siècle, au Trésor de la cathédrale de Reims (51), qui, contrairement à celui de Suger, ne comporte plus d'anse et porte un décor d'émaux et filigranes. On peut leur associer le petit calice funéraire à anse⁸ du milieu du XIe siècle trouvé dans la tombe de Gervais, archevêque de Reims.



Calice et patène de l'évêque Hervée (1207-1223), cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul, Troyes (10). Philippot, J., 2001 © Inventaire général, ADAGP

⁶ Du XIIe siècle également sont les calice et patène en plomb de Pierre d'Arcis conservés à la cathédrale de Troyes.

Base Palissy : 1 seul calice du XIe siècle référencé conservé à Châlons-sur-Marne et 3 calices du XIIe siècle.

⁷ Composé d'une coupe en onyx du Ier ou IIe s. av. J.-C. montée en 1137-1140 sur argent et décorée de pierres et de perles, conservé à Washington, national gallery of art (Widener collection). W.-D. Wixon, *Treasures from medieval France*, Cleveland Museum of Art, 1967, notice III-13.

⁸ Calice de très petites dimensions, conservé au trésor de la cathédrale de Reims.

XIIIe siècle⁹.

Le pied reste circulaire, le nœud sphérique devient côtelé et plus ou moins aplati, la coupe large et peu élevée a une forme hémisphérique presque parfaite.

Un bel exemple du 1er quart du siècle est conservé à la cathédrale de Troyes (10). Dès la fin du XIIIe siècle, le pied peut être hexagonal à redents concaves.

XIVe siècle¹⁰.

Les calices de cette époque, comme ceux des siècles antérieurs, sont essentiellement conservés dans les trésors des cathédrales ou les musées. Ceux référencés dans la base Palissy sont peu nombreux et ont tous subi des ajouts postérieurs. La silhouette d'un calice du XIVe siècle est plus élancée que précédemment, la coupe s'évase, le nœud s'aplatit et peut être encadré d'un décor ciselé à même la tige, comme sur le calice¹¹ provenant de la vallée moyenne de la Meuse, conservé au musée des thermes et du Moyen Age à Paris.



Pied et nœud d'un calice du milieu du XVe siècle (coupe XXe s.), collection particulière.
Rosso, M., 1994 © Inventaire général, ADAGP

XVe siècle¹².

Les calices de la 1ère moitié du XVe siècle sont peu nombreux ; ils présentent généralement un pied hexagonal à bord mouluré et décoré, découpé par des redents concaves qui se prolongent le long de la tige polygonale. Le nœud sphérique aplati est orné de boutons saillants pouvant recevoir des fleurettes ciselées, gravées ou des émaux. La coupe est lisse.

⁹ Base Palissy : 5 calices référencés, dont un correspond en fait au calice de J. de Marigny (fin du XIIIe s.).

¹⁰ Base Palissy : 8 calices référencés.

¹¹ E. Taburet-Delahaye, *L'orfèvrerie gothique au musée de Cluny*, RMN, Paris, 1989, n°15.

¹² Base Palissy : 50 calices référencés.



Calice attribué à B. Martin de Brioude, 2ème moitié du XVe siècle, église Saint-Victor, Marseille (13)
Conservation AOA des Bouches-du-Rhône



Calice de la 2ème moitié du XVe siècle, Sibiril (29)
Artur, G., Lambart, N © Inventaire général, ADAGP, 1991

Durant la 2e moitié du siècle, le pied hexagonal à bord mouluré et décoré est découpé en lobes - comme sur le calice de Séné¹³ (56) - éventuellement terminés en accolade (dits aussi pétales en forme de cœur), le dessus du pied reste plat. La tige et le nœud peuvent être repercés et présenter un décor d'une grande finesse. L'ensemble est élancé, le diamètre de la coupe se resserre. C'est aussi dans la 2e moitié du siècle qu'apparaît sur des œuvres méridionales un décor rapporté¹⁴ à la base de la coupe annonçant les premières fausses-coupes.

Sur un calice réalisé à Perpignan¹⁵ conservé à Palau del Vidre (66), le pied à redents concaves et la fausse-coupe sont ornés de feuillage tandis que le nœud supporte deux bustes d'anges adossés à la tige.



Calice réalisé à Perpignan, conservé à Palau-del-Vidre (66).
Coët, Henri © Conseil général des Pyrénées-Orientales.

¹³ *Orfèvrerie nantaise*, p. 166.

¹⁴ Sans doute inspiré de modèles italiens plus anciens.

¹⁵ Dont le pied est restauré au XVIIe siècle et la coupe est moderne, Catalogue de l'exposition *Trésors d'orfèvrerie des églises du Roussillon et du Languedoc méditerranéen*, musée Fabre, Montpellier, 1954, n° 86.



Calice en cuivre doré de Jean de Marigny, fin XIIIe-début XIVe siècle, Ecouis (27).
Miossec, Y., 1976 © Inventaire général, ADAGP



Lantosque (06), calice du XVe siècle
Robert, Paul © Archives photographies (Médiathèque du Patrimoine ©CMN, Paris

Evolution formelle au XVI^e siècle¹

Des calices du début du XVI^e siècle gardent encore des éléments du XV^e siècle, comme le nœud en sphère aplatie à boutons. Cependant dès le début du siècle, on assiste à un renouvellement des formes avec la mise en place d'un pied polylobé avec ressaut et d'un nœud volumineux architecturé ainsi qu'à un renouvellement du décor avec la présence quasi systématique d'une fausse-coupe. Sur celle-ci sont répétés les motifs décoratifs du dessus du pied, tels les rayons droits puis flamboyants très en vogue vers 1530 à Paris comme le montrent les calices parisiens conservés dans l'Aveyron à Cadayrac (1533-1534) et Rodez² (1539-1540). Mais on trouve des rayons semblables dès le début du siècle sur des calices anonymes des environs de 1500 conservés à Guengat (29) ou à Cobrieux (59). Les rayons flamboyants -alternant ou non avec des rayons droits- sont un élément décoratif récurrent durant la première moitié du siècle dans toute la France.

La capitale ne conserve pratiquement rien de son abondante production de la première moitié du siècle, les plus beaux spécimens bien datés sont conservés en province : à La Trinité-Porhouët (56) calice de 1510-1511, à Amiens (80) calice de 1530-1531, à Gonfreville (50) calice de 1542-1543, et à Sens (89) calice de 1544-1545.



Détail de la fausse-coupe du calice parisien daté de 1551, église Saint-Hilaire de Nueil-sur-Argent (79)
Phot. Jean Doray © CAO A des Deux-Sèvres

A l'exception des orfèvres de Douai³ qui restent fidèles au pied polylobé, à la division en panneaux gravés et au nœud à boutons, en France, peu avant le milieu du XVI^e siècle, le pied polylobé devient bombé, le nœud est architecturé et la fausse-coupe ajourée richement travaillée de motifs assortis à ceux du dessus du pied.

Un des premiers calices à nœud architecturé serait (dans l'état actuel de la documentation) celui réalisé par un orfèvre resté anonyme en 1516 à Perpignan (66), et conservé dans cette ville (cf photo. de gauche). Vient ensuite celui plus ouvragé du 2^e quart du XVI^e siècle, réalisé à Morlaix par G. Floch, conservé à Saint-Jean-du-Doigt (29). La forme et le décor luxuriant de ce calice ont inspiré d'autres œuvres⁴, particulièrement en Bretagne, même tardives comme le calice et l'ostensoir d'Esquibien (29) en 1603 et le calice de Primelin (29) entre 1585 et 1622.

1 Base Palissy : 154 calices référencés.

2 Bimbenet-Privat, 1992, p. 241, 250.

3 Voir Les orfèvres de Douai, p. 221-223.

4 Le nœud architecturé avec personnages sous niches réapparaît au milieu du XIX^e siècle notamment sur un calice parisien conservé à Fontenay-le-Comte (85).



Occitanie ; Pyrénées-Orientales ; Perpignan ; église Saint-Jacques
Phot. Comet © Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, diffusion RMN-GP



Calice, 2e quart 16e siècle, réalisé à Morlaix par G. Floch, Saint-Jean-du-Doigt (29)
Phot. Inv. G. Artur/N. Lambert © Inventaire général, ADAGP, 1990

A Landrévarzec (29), un calice du XVI^e siècle⁵ présente un nœud architectural et un pied polylobé décoré de rayons qui ont été restitués au XIX^e siècle sur la fausse-coupe.

⁵ *Les orfèvres de Basse Bretagne*, p. 277.

Mais parallèlement, jusqu'à la fin du siècle, des éléments archaïsants perdurent dans différentes régions de France : dans le Nord-Pas-de-Calais, le nœud aplati à boutons monté sur une tige hexagonal assortie au pied se voit sur un calice provenant de l'église de Rouvroy, 1599, conservé au Trésor de la cathédrale d'Arras⁶ ; en Lorraine, le décor ciselé de la tige, le pied plat sans ressaut et le décor de rayons sont présents sur un calice de la fin du XVI^e s. à l'église de Gouraincourt (54) ; et même à Paris, où le calice offert selon la tradition par Henri III en 1582 à la cathédrale de Chartres⁷ (28), et celui réalisé en 1597-1598 par le parisien Jérôme Acher, pour l'église de Fréhel (22), montrent aussi que nœud à boutons et rayons flamboyants sont encore à la mode à la fin du siècle.



France ; Centre-Val de Loire ; Eure-et-Loir ; cathédrale Notre-Dame
Phot. Inv. M. Hermanowicz, A. Abbinante © Inventaire général, ADAGP
<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM28000117>



Calice de la fin du 16^e siècle, église de Gouraincourt (54).
Phot. Inv. G. Artur/N. Lambart © Inventaire général, ADAGP.

⁶ *Les orfèvres de Douai*, 1995, pl. 5.

⁷ Dont la coupe a été refaite au XIX^e siècle.

Face à la persistance de tels décors, l'identification du poinçon appelé lettre date⁸, qui se généralise au cours du XVI^e siècle, est l'élément de datation le plus sûr.



Poinçon de maître orfèvre L.C.L., entre la lettre date "M" et le poinçon de charge "A couronné" sur le calice de Conteville (27), daté 1752.

⁸ Poinçon utilisé par les gardes du métier dont l'emploi se généralise dans toutes les villes au cours du XVI^e siècle à la suite de l'ordonnance de Louis XII datée de 1506. Déjà utilisée à Paris sans doute dès 1461, son premier emploi en province est attesté à Montpellier en 1527. La lettre est modifiée à chaque changement de garde, une même lettre réapparaît en moyenne tous les 24 ans jusqu'en 1784, date de son remplacement par un poinçon de millésime valable pour toute la France avec une marque distincte pour chaque ville.

Evolution formelle au XVIe siècle : catalogue d'œuvres datées



1514



1516



1533



1539-1545



1545



1551



1560



1560



1565 (vers)



1583



1583



1594



1514

Occitanie ; Hautes-Pyrénées (65) ; Arreau ; église paroissiale Notre-Dame

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM65000969>



1516

Occitanie ; Pyrénées-Orientales (66) ; Perpignan ; église Saint-Jacques

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM66000629>



1533

Pays de la Loire ; Maine-et-Loire (49) ; Chaudron-en-Mauges ; église paroissiale Saint-Martin de Vertou

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM49002059>



1539-45

Provence-Alpes-Côte d'Azur ; Hautes-Alpes (05) ; Névache ; église paroissiale Saint-Marcellin et Saint-Antoine

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM05003461>



1545

Nouvelle-Aquitaine ; Charente-Maritime (17) ; La Rochelle ; musée d'Orbigny

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM17000333>



1551

Nouvelle-Aquitaine ; Deux-Sèvres (79) ; Nueil-sur-Argent ; église Saint-Hilaire

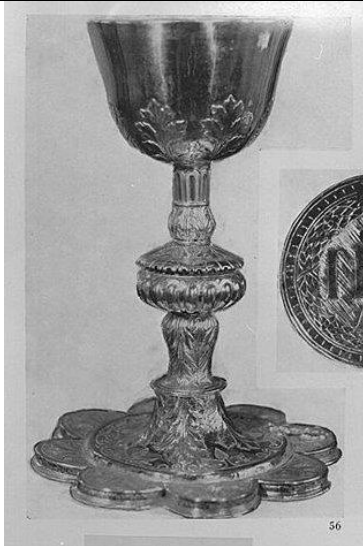
<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM79000102>



1560

Occitanie ; Hautes-Pyrénées (65) ; Ris ; église paroissiale ; Saint-Blaise

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM65000409>



1565 (vers)

Occitanie ; Hautes-Pyrénées (65) ; Bourisp ; église paroissiale ; Saint-Orens ; Notre-Dame-de-Sescas

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM65000197>



1583

Bretagne ; Finistère (29) ; Gourlizon ; église paroissiale Saint-Cornély

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM29000007>



1583

Provence-Alpes-Côte d'Azur ; Hautes-Alpes (05) ;
Puy-Saint-Pierre ; chapelle Saint-Sixte

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM05003394>

https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/memoire/IVR93_19770500571X



1594

Bretagne ; Côtes-d'Armor (22) ; Dinan

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM22005030>

Evolution formelle au XVII^e siècle¹

La quantité d'œuvres conservées, malgré les grandes fontes de 1689 et 1709 ordonnées par Louis XIV pour financer ses campagnes militaires², témoigne de l'intense productivité des XVII^e et XVIII^e siècles à Paris comme en province.



Calice du 17^e siècle, église Saint-Sylvestre, West-Cappel (59)
Phot. Inv.P. Thibaut © Inventaire général, ADAGP, 1996
<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM59000701>

Quelques dynasties d'orfèvres parisiens se spécialisent dans l'art religieux³ comme Antoine Crochet et ses fils, Nicolas Loir et ses descendants, les Débonnaire ou encore Claude Payen qui produisent des œuvres d'une grande qualité, dont on trouve de nombreux modèles en province où ils inspireront les artistes régionaux.

Comme pour le siècle précédent, les éléments de datation donnés ici sont à prendre avec prudence car des orfèvres travaillant dans une même ville peuvent produire la même année des modèles bien différents en fonction des possibilités financières de leurs commanditaires.

Parmi les survivances des siècles passés, on retrouve un nœud architectural⁴ à Esquibien (29) en 1603, un autre placé à la base de la tige en 1614 (au trésor d'Angers) et en 1616 un motif de rayons (à Préaux en Mayenne). Le décor du calice de l'orfèvre parisien Jean Crochet⁵ réalisé en 1603-1604 pour l'église de Saint-Abraham (56) et celui de Thomas II Sophier⁶ exécuté à Angers en 1616 pour l'église de Grez-en-Bouère (53) se situent à la charnière des deux siècles : si les rayons évoquent le XVI^e siècle, le nœud a la forme ovoïde typique du XVII^e siècle.

¹ Base Palissy : 1268 calices référencés.

² Notamment la guerre de la Ligue d'Augsbourg et celle de la succession d'Espagne.

³ Leur installation n'est sans doute pas étrangère à la création d'un archevêché à Paris en 1622 et à la fondation de nombreuses congrégations dont l'implantation dans la capitale est l'occasion d'importantes commandes. Voir Bimbenet-Privat, 2002, p. 267.

⁴ Dont la coupe et la fausse coupe ont été refaites vers 1900.

⁵ D'après l'inscription (Bimbenet-Privat, 1992, p. 320) actuellement conservé à La Chapelle-Caro (56).

⁶ Illustration dans *Les orfèvres d'Anjou et du bas Maine*, p. 346.

Les calices des deux premières décennies du siècle se caractérisent en général par une bordure de pied polylobée, un dessus de pied peu bombé, un nœud ovoïde à décor ciselé⁷ placé entre deux collerettes, et une coupe évasée. L'emploi d'une fausse-coupe, ajourée ou non, permet de recevoir un décor assorti à celui du dessus du pied.

Au tout début du siècle, les décors symbolistes évoquent la Passion du Christ comme sur le calice parisien de Vue (44)⁸, orné des Instruments de la Passion, en 1600-1601. Mais avant 1620, à Paris du moins, ils sont progressivement remplacés par des scènes bibliques ciselées sur la fausse-coupe et le pied du calice comme en 1609-1610, le calice historié réalisé par le Parisien Jérôme Acher, et conservé à Tours (37) dans l'église Notre-Dame-la-Riche. Le décor des calices et patènes historiés de cette période illustrent les leçons du concile de Trente dont une des recommandations était d'éduquer les fidèles par l'image. La présence d'une fausse-coupe richement ouvragée en accord avec le décor du dessus du pied est constante pour "les modèles riches". Des illustrations de la Cène, de l'Enfance du Christ ou de la Résurrection peuvent s'y dérouler en continu comme un bandeau (calice de Tours, 37), ou être compartimentées (calice de Koenigsmacker, 67). Ces images sont souvent inspirées de gravures publiées dans les livres de piété⁹. Cependant tout au long du siècle on trouve des calices plus sobres ne comportant ni fausse-coupe ni décor sur le dessus du pied, comme les œuvres nantaises conservées à Noyal-Pontivy (56) et à Moustoir-Remungol (56)¹⁰ ou le calice de Saint-Lupicin (39) pour ne citer que quelques exemples.



Calice historié réalisé par l'orfèvre parisien Jérôme Acher, 1609-1610, église Notre-Dame-la-Riche, Tours (37).
 Phot. Inv. R. Malnoury © Inventaire général, ADAGP, 1990
<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM37000539>

⁷ Voir le calice de Buléon (56) daté de 1606 (*Orfèvrerie nantaise*, p. 186) et celui de Landeleau (29) daté de 1608 (*Les orfèvres de basse Bretagne*, p. 296). Un traitement analogue se voit sur un calice réalisé à Bruges (Belgique) conservé à Pitgam (59), base Palissy.

⁸ Datation donnée par Bimbenet-Privat, 1992, p. 312-313.

⁹ Publiées notamment dans Louis Richeome, *Tableaux sacrez des figures mystiques du très auguste sacrifice et sacrements de l'Eucharistie* édité à Paris, en 1601, 1609, 1613 comme le signalent V. Droguet et M.-T. Réau, *Tours. Décor et mobilier des édifices religieux et publics*, Cahier du patrimoine n° 30, Orléans, 1993, p. 80-83.

¹⁰ Illustration dans *Les orfèvres de basse Bretagne*, p. 291.

Le nœud, désormais ovoïde, reçoit têtes d'ange, guirlandes, et chutes de fruits, les collerettes prennent de l'importance et s'ornent de perles, de laurier parfois même de têtes d'anges aplaties comme sur le calice parisien de 1622-1623, par Denis II Debonnaire, conservé à Saint-Médard-sur-Ille (35), où un extraordinaire décor profane de papillons et fleurs de lys envahit le pied circulaire, le nœud, la fausse-coupe.



<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM35000621>

Entre 1620-1630, la mode parisienne du pied circulaire¹¹ terminé par une frise de feuilles d'acanthe ajourée s'impose dans toute la France¹². Ce décor remplace les lobes qui survivaient durant le 1^{er} tiers du siècle, et perdurera pendant plus de 75 ans. Parmi les premiers exemples datés repérés, citons celui de 1623, réalisé à Besançon par Loisy le vieux et conservé en l'église paroissiale de la Nativité-de-la-Vierge, Saint-Lupicin (39), puis ceux de 1627 conservés à Noyal-Pontivy et à la cathédrale d'Evreux, réalisé par le Parisien Jean Crochet.

¹¹ A Paris le premier calice à pied circulaire est attribué à Denis Débonnaire en 1622.

¹² Le dernier calice parisien à pied polylobé serait dû à Blaise Perlan entre 1625-1630 (voir Bimbenet-Privat, 1992, p. 232). L'emploi d'un pied polylobé est occasionnel en province : on le trouve en 1627 sur un calice de Moustoir-Remungol (56) déposé à la cathédrale de Vannes, sur celui de Pouillan-sur-Mer (29), et sur celui de Koenigsmacker (67), en 1636 sur un calice conservé à Besançon (25), en 1656 (?) sur un calice d'Anderny (54) et jusqu'en 1666-1667 date du calice de Rauzan (33) (illustration dans J. et J. Clarke de Dromartin, *Les orfèvres de Bordeaux et la marque du Roy*, Suresnes, 1987, p. 366). Le pied polylobé est aussi encore utilisé en 1627 à l'étranger comme le montre un calice conservé à Dunkerque réalisé à Bruges par Van der Meere.



Calice réalisé à Besançon par l'orfèvre Loisy le vieux en 1623, église paroissiale de la Nativité-de-la-Vierge, Saint-Lupicin (39)
Phot. Inv. Y. Sancey © Inventaire général, ADAGP, 1996
<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM39001397>



Calice par Jean Crochet.

Aux environs de 1630, certains nœuds sont construits comme de véritables édifices percés de niches abritant des statuettes comme ceux des calices parisiens de Notre-Dame-La-Riche à Tours (1627-1628), de Saint-Nicolas-en-Cité d'Arras ou de la Trinité de Château-Gontier.

A partir de 1640-1650, un décor foisonnant repoussé, ciselé, gravé et fondu rapporté envahit le pied, le nœud (qui reçoit des figures bibliques ou des têtes d'anges aux ailes déployées) et la fausse-coupe, laissant peu de surface lisse.



Pied de calice réalisé par l'orfèvre toulousain Thierry Joos en 1649, conservé à Saint-Sardos (47)
Phot. Inv. J.-P. Maisonnave © Inventaire général, ADAGP, 1999
<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM47002092>

Les calices conservés dans le Maine-et-Loire à Candé (1642-1643), à Champtoceaux (1654-1656) à Trémentines (1646-1648) et Saint-Sauveur-de-Landemont (1654-1656) sont parmi les plus beaux exemples de calices historiés angevins ; de même que ceux de Clisson (44)¹³ et de Bouée (44)¹⁴ peuvent être considérés comme les fleurons de l'orfèvrerie nantaise contemporaine. A Paris aussi, les orfèvres participent de cette recherche de la somptuosité des décors si l'on en juge par le calice réalisé en 1642-1643 par Antoine Crochet (conservé au musée d'Art sacré de Dijon), dont le nœud est percé de niches abritant des figurines en ronde-bosse.

Ce décor, qui persiste jusque vers 1670 avant de disparaître progressivement¹⁵, peut être essentiellement végétal, agrémenté de têtes d'anges, comme celui du Bourguignon L. Morizot conservé dans une église de Côte-d'Or¹⁶, ou des instruments de la Passion comme à Brienne-sur-Aisne (08), à Thouarcé (49) ou sur le calice de la 2^e moitié du XVII^e siècle réalisé à Paris par Claude II Payen et conservé à Saint-Germain-Beaupré (23) (*cf photo de gauche*), ou encore celui réalisé à Dijon (*cf photo de droite*).

¹³ Illustration dans *l'Orfèvrerie nantaise*, p. 200.

¹⁴ Calice déposé au trésor de la cathédrale de Nantes, illustration dans *l'Orfèvrerie nantaise*, p. 213.

¹⁵ Bien que ce décor se trouve encore exceptionnellement utilisé ici ou là comme en 1686 à Chalonnes-sur-Loire (49) par exemple.

¹⁶ Illustration dans *Les orfèvres de Bourgogne*, p. 383.



Saint-Germain-de-Beaupré



Calice réalisé à Dijon en 1664 par Joseph I Pécatier (?), Genevrey (70)
Phot. Inv. J. Mongreville © Inventaire général, ADAGP, 1998

Tout au long du siècle, des orfèvres de renom, comme Jérôme Acher à Paris, créent souvent deux modèles l'un historié, richement décoré, l'autre plus simple en fonction de la commande.

Mais vers 1670-1680, à nouveau sous l'influence de la mode parisienne, le décor tend vers plus de sobriété : la fausse-coupe devient une simple coupelle, le décor du dessus du pied s'allège progressivement et le nœud (dont les habituelles têtes d'anges et guirlandes de fruits ont disparu) est orné de motifs végétaux parfois accompagnés d'emprunts au vocabulaire décoratif civil, de part et d'autre d'un bandeau horizontal lisse portant exceptionnellement une inscription. Parmi les exemples bien conservés citons le calice de Villard-Saint-Sauveur (39) de 1662, les calices angevins d'Avoise, Sablé-sur-Sarthe (72) et Loroux-Botterau (44)¹⁷ de 1663-1665, de Dirinon (29)¹⁸ de 1679-1685 ou encore le calice du parisien Jean II le Bastier, daté de 1683-1684 et conservé au musée de Dijon (*cf photo de gauche*). Celui de 1696-1697 (*cf photo de droite*), constitue un modèle plus tardif, d'une grande élégance.



Musée de Dijon



Calice réalisé à Dijon en 1696-1697 par Eléonor Pidard et conservé à La Rochepot (21)
Phot. Inv. J.-L. Duthu © Inventaire général, ADAGP, 1980
<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM21001879>

¹⁷ Illustration dans *Les orfèvres d'Anjou et du bas Maine*, p. 366 et 354.

¹⁸ Illustration dans *Les orfèvres de basse Bretagne*, p. 330.

Cette sobriété, qui peut conduire jusqu'à la suppression de tout décor, comme à Venosc (38) ou à Espiens (47), correspond sans doute à une mode qui affecte aussi les pays limitrophes : un calice en bronze doré et argent sans doute d'origine allemande¹⁹, présentant des surfaces lisses sans décor ajouté est conservé en Lorraine à Grindorff (57).



<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM57000451>

¹⁹ Une inscription indique qu'il fut la propriété d'un prêtre de Neunkirchen en Allemagne.

Dans le département du Nord, plusieurs calices réalisés au XVII^e siècle par des orfèvres flamands²⁰ méritent une place à part : notamment celui de Seclin daté de 1622, celui de Dunkerque daté de 1626-1627, de Bierne daté de 1630-1631, et surtout celui de Viesly, réalisé à Lille en 1679 par Jehan Waymel, dont la tige est ornée des vertus théologiques représentées en pied.



Calice de 1622, Seclin (59)
Phot. Inv. P. Thibaut © Inventaire général, ADAGP, 2000



Calice re 1679 réalisé à Lille par J. Waymel, Viesly (59)
Phot. Inv. P. Thibaut © Inventaire général, ADAGP, 2000

²⁰ Nous remercions madame Nicole Cartier et monsieur Renaud Benoit-Cattin de nous avoir permis l'accès à leur documentation et de nous autoriser à publier ici des documents qui figureront dans le cahier à paraître consacré aux orfèvres de Lille.

Evolution formelle au XVIIe siècle : catalogue d'œuvres datées



1600-1601



1603



1612



1615



1616



1620-1621



1622



1622



1623



1626-1627



1627



1627



1635-1636



1636



1643-1643



1642-1643



1648



1649



1654-1656



1662



1663



1664



1665-1666



1665-1670



1666-1667



1679



1679



1681-1682



1681-1684



1682-1684



1688



1691



1695-1698



1696-1697



1697



1600-1601

Pays de la Loire ; Loire-Atlantique (44) ; Vue ; église paroissiale Sainte-Anne

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM44000583>



1603

Bretagne ; Finistère (29) ; Esquibien ; église Saint-Onneau

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM29000244>



1612

Normandie ; Eure (27) ; Bailleul-la-Vallée ; église paroissiale Notre-Dame

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM27019127>



1615

Occitanie ; Hautes-Pyrénées (65) ; Cazaux-Fréchet-Anéran-Camors ; église paroissiale ; Saint-Jacques

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM65000441>



1616

Pays de la Loire ; Mayenne (53) ; Préaux ; église

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM53000447>



1620-21

Bourgogne-Franche-Comté ; Côte-d'Or (21) ; Beaune ; place Général-Leclerc ; collégiale Notre-Dame

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM21008277>



1622

France ; Nord-Pas-de-Calais ; Nord ; Seclin ; église paroissiale Saint-Piat

https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/memoire/IVR31_20005902315X



1622

Bretagne ; Ille-et-Vilaine (35) ; Saint-Médard-sur-Ille ; église Saint-Médard

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM35000621>



1623

Bourgogne-Franche-Comté ; Jura (39) ; Saint-Lupicin ; prieuré Saint-Lupicin, église paroissiale de la Nativité-de-la-Vierge

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM39001397>



1626-1627

Hauts-de-France ; Nord (59) ; Dunkerque ; église Saint-Jean-Baptiste

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM59001709>



1627

Grand Est ; Moselle (57) ; Koenigsmacker ; rue de l'Eglise ; église paroissiale Saint-Martin

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM57000845>



1627

Bretagne ; Morbihan (56) ; Noyal-Pontivy ; chapelle
Sainte-Barbe-de-Poulverin

[https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM560007
10](https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM56000710)



1635-1636

Bourgogne-Franche-Comté ; Saône-et-Loire (71) ;
Chalon-sur-Saône ; cathédrale Saint-Vincent

[https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM710008
49](https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM71000849)



1636

France ; Bourgogne-Franche-Comté ; Doubs ;
Besançon

[https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/memoire/APMH0
0174088](https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/memoire/APMH00174088)



1642-1643

Pays de la Loire ; Maine-et-Loire (49) ; Candé ; église

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM49000509>



1642-1643

Provence-Alpes-Côte d'Azur ; Hautes-Alpes (05) ; Le Monétier-les-Bains ; chapelle de pénitents Saint-Pierre-Saint-Paul

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM05001609>



1648

Hauts-de-France ; Aisne (02) ; Vervins ; place de l'Eglise

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM02002031>



1649

Nouvelle-Aquitaine ; Lot-et-Garonne (47) ; Saint-Sardos ; église

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM47000273>



1654-1656

Pays de la Loire ; Maine-et-Loire (49) ; Saint-Sauveur-de-Landemont ; église paroissiale Saint-Sauveur

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM49002096>



1662

Bourgogne-Franche-Comté ; Jura (39) ; Villard-Saint-Sauveur ; église paroissiale Saint-Antoine

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM39001369>



1663

Île-de-France ; Essonne (91) ; Etampes ; rue de la République ; collégiale Notre-Dame, actuellement église paroissiale

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM91000440>



1664

Bourgogne-Franche-Comté ; Haute-Saône (70) ; Genevrey ; église

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM70000622>



1665-1666

Pays de la Loire ; Sarthe (72) ; Avoise ; prieuré Saint-Sulpice

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM72000121>



1665-1670

Nouvelle-Aquitaine ; Creuse (23) ; Saint-Germain-Beaupré ; église paroissiale Saint-Germain

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM23001096>



1666-1667

Pays de la Loire ; Maine-et-Loire (49) ; Baugé ; rue du Docteur-Zamenhof ; hôpital

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM49001872>



1679

Hauts-de-France ; Nord (59) ; Viesly ; église Saint-Martin

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM59001471>



1679

France ; Auvergne-Rhône-Alpes ; Savoie ; Montagny

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/memoire/APMH00171648>



1681-1682

Auvergne-Rhône-Alpes ; Isère (38) ; Vénosc ; église Saint-Pierre

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM38000373>



1681-1684

Occitanie ; Tarn-et-Garonne (82) ; Touffailles ; église paroissiale Saint-Christophe

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM82000237>



1682-1684

Nouvelle-Aquitaine ; Lot-et-Garonne (47) ; Monclar ;
église paroissiale Saint-Clair

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM47002854>



1688

Occitanie ; Hautes-Pyrénées (65) ; Cadéac ; église
paroissiale Saint-Félix

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM65001073>



1691

Provence-Alpes-Côte d'Azur ; Hautes-Alpes (05) ; Le
Monêtier-les-Bains ; chapelle de pénitents Saint-
Pierre-Saint-Paul

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM05001612>



1695-1698

Occitanie ; Hautes-Pyrénées (65) ; Mont ; église paroissiale ; Saint-Barthélémy

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM65000552>



1696-1697

Bourgogne-Franche-Comté ; Côte-d'Or (21) ; La Rochepot ; église paroissiale Saint-Georges

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM21001879>



1697

Nouvelle-Aquitaine ; Lot-et-Garonne (47) ; Villeneuve-sur-Lot ; 24, 26 rue Jean-Cosse-Manière ; hôtel

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM47002295>

Evolution formelle au XVIII^e siècle¹

Peu de calices précisément datés appartiennent aux deux premières décennies de ce siècle. Il semble cependant que pendant le premier quart du XVIII^e siècle, quelques rares orfèvres, notamment le bourguignon P. Bouzereau à Dijon, proposent encore des modèles très ornés à fausse-coupe repercée ornée de fleurs au naturel, aux côtés desquels figurent des œuvres plus sobres où les surfaces lisses l'emportent sur le décor, comme le calice de Montapas (58) en 1718 ou celui de Paule (22) réalisé à Morlaix en 1717 par T. Maillard.



Eglise paroissiale Saint-Paul de Paule (22), calice daté par ses poinçons de 1717.
Dossier d'inventaire non publié IM22001071. Phot. Inv. Artur / Lambart © Région Bretagne

Durant le premier tiers du siècle, on assiste à une lente et progressive stylisation du décor. Au début du siècle, l'ornementation végétale domine, elle se concentre sur le nœud où palmettes, acanthes et oves sont volontiers disposés de part et d'autre d'un bandeau lisse plus ou moins large ; elle est alors souvent accompagnée de collerettes perlées et d'une rangée de feuilles d'acanthé sur le bord du pied, comme on le voyait déjà au XVII^e siècle notamment sur un calice de l'orfèvre bourguignon A. Machereau² conservé en Côte d'Or. Sur ces modèles, la fausse-coupe n'ayant alors plus de raison d'être n'existe pas.

1 Base Palissy : 1913 calices référencés.

2 Illustration dans *Les orfèvres de Bourgogne*, p. 382.



Calice de 1701, réalisé à Toulouse, Bourisp (65)
Phot. Inv. J.-F. Peire © Inventaire général, ADAGP, 1993
<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM65000196>

Peu à peu un décor novateur, stylisé, constitué de godrons et de canaux s'intègre aux éléments végétaux, comme sur le calice parisien de 1710 conservé à Lille (59). Bientôt, les éléments stylisés prennent le pas sur le décor végétal et constituent l'essentiel du vocabulaire décoratif. Ils sont répétés sur le nœud, la fausse-coupe, quelquefois sur le dessus mais surtout le bord du pied où ils remplacent la frise de feuilles découpées qui disparaît progressivement mais systématiquement après 1750³.



France ; Haute-Normandie ; Seine-Maritime ; Mélamare ; église paroissiale Saint-Jacques
<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM76002737>

³ Exception faite du calice de Melamare (27) daté de 1753 qui présente encore un décor à la fois végétal et stylisé et une bordure de feuilles d'acanthé en bordure du pied.

Exception faite du calice de 1701-1702 du Bourguignon Martin Brunot⁴ conservé au musée d'art sacré de Dijon, les premiers exemples recensés sont ici encore essentiellement parisiens : calices de Saint-Urcize (15) 1715-1715 et de Grandchain (27) (1727-1732). Mais peu à peu, ce décor sobre et raffiné est repris dans la France entière au point de devenir la caractéristique de l'orfèvrerie religieuse du premier tiers du siècle⁵ : il est appliqué par l'Angevin François I Renou en 1717-1718 sur un calice conservé en Loire-Atlantique⁶, par le Douaisien Marc De Broux en 1730 sur un calice d'une église du Nord⁷, ou encore par des orfèvres bretons.



Calice parisien de 1714-1715, Saint-Urcize (15)
Phot. Inv. I. Védrine © Inventaire général, ADAGP, 1996
<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM15001477>

Le calice réalisé vers 1708-1709 à Dijon par P. Routy⁸, conservé à Mavilly-Mandelot (21) est un autre exemple de la mise en œuvre de ce décor stylisé mêlé ici au symbole eucharistique de l'épi. C'est un des premiers exemples où l'épi de blé apparaît comme motif décoratif.

4 La date de ce calice est précisée dans *Les orfèvres de Bourgogne*, p. 349.

5 On trouve encore quelques rares exemples de ce type produits dans la seconde moitié du siècle comme le calice de Treflévenez (29), illustré dans *Les orfèvres de basse Bretagne*, p. 378.

6 Illustration dans *Les orfèvres d'Anjou et du bas Maine*, p. 408.

7 Illustration dans *Les orfèvres de Douai*, p. 238.

8 La date de ce calice est précisée dans *Les orfèvres de Bourgogne*, p. 349.



Bourgogne-Franche-Comté ; Côte-d'Or (21) ;
Mavilly-Mandelot ; église paroissiale Saint-Martin
<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM21002619>

Vers 1730-1740, le nœud tend à quitter la forme ovoïde pour prendre celle d'un vase Médicis qu'il gardera jusque vers 1770 ; date à laquelle son galbe s'adoucit pour se transformer en poire puis en balustre, forme qui se maintient jusqu'à la fin du siècle. Mais bien évidemment ; là encore archaïsme et modernité peuvent se côtoyer sur une même œuvre : sur un calice d'Elven⁹ (56), daté de 1743, le nœud encadré de collerettes en tores a la forme d'un vase tandis qu'un rang de feuilles découpées orne encore le pied, comme au XVII^e siècle ; de même, des motifs rocaille sont ciselés en 1752 par Denis I Nesme sur un nœud encore ovoïde¹⁰.

Peu avant le milieu du siècle, l'introduction de motifs rocaille entraîne un changement de décor : canaux tors, godrons, feuillage encadrant des cartouches se répartissent sur la fausse-coupe, le nœud et le pied. La structure elle-même se transforme : la tige et la coupe s'allongent tandis que le pied gonfle en volume et que sa bordure offre parfois un contour en accolades.

9 Illustration dans *l'Orfèvrerie nantaise*, p. 232.

10 Illustration dans *l'Orfèvrerie de Lyon et de Trévoux*, p. 251.



Calice de 1754, réalisé à Landerneau par B. Febvrier, Bodilis (29)
Phot. Inv. Arthur/Lambart © Inventaire général, ADAGP, 1990
<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM29001518>

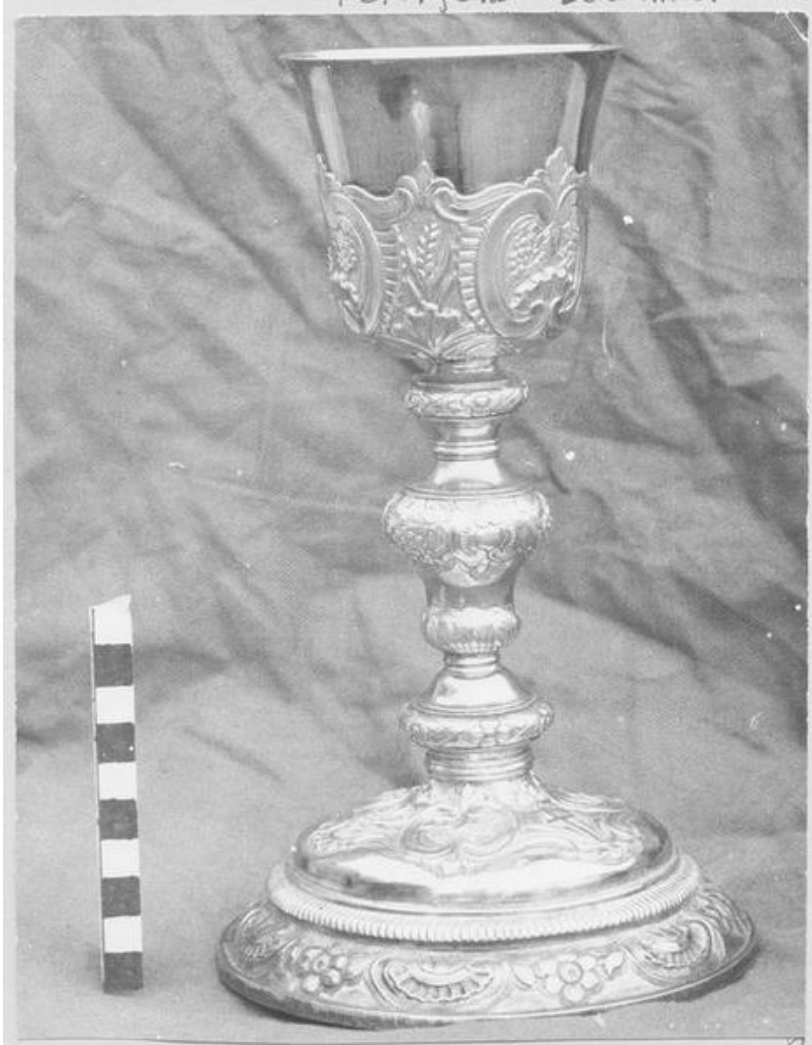
Le gonflement (ou rehaussement) du pied assorti d'un décor de godrons et canaux tors accompagnés puis remplacés de motifs rocaille est une caractéristique du troisième quart du siècle comme en témoignent les calices conservés à Mertzzen (68) 1754, Marcenat (15) 1766-1768, à Bulat-Pestivien¹¹ (22) 1769-1775, à Château-Gontier (53) 1760-1774, à Meuvaines (14) 1770-1771 ou à Dunkerque (59) 1756-1757 pour n'en citer que quelques-uns.



Calice de 1756-1757, réalisé à Dunkerque par L.-A. Deman, église Saint-Eloi, Dunkerque (59)
Phot. Inv. P. Thibaut © Inventaire général, ADAGP, 2000

¹¹ Illustration dans *L'orfèvrerie de basse Bretagne*, p. 389.

Les œuvres richement ornées de la seconde moitié du siècle sont très nombreuses¹² ; elles comportent toutes une fausse-coupe permettant au décor de s'étendre comme sur le calice de Corzé¹³ (49) en 1769, ceux des cantons de Château-Gontier et de Loiron (53), de Montrevault, Saint-Laurent-des-Autels, Angers et Saumur (49), ou encore sur celui de Vesly (27) au 3^e quart du XVIII^e siècle.



Calice de 1769, Corzé (49).
Phot. Ministère de la Culture (France), Médiathèque de l'architecture et du patrimoine (objets mobiliers).

Plus rares (ou moins bien conservés?) sont les calices aux surfaces lisses, sans décor, comme ceux de Saint-Clément-sur-Durance (05) de 1732-1735, d'Avioth¹⁴ (55) daté de 1738, celui de Marville (55) en 1754 et celui de la cathédrale de Beauvais (60) réalisé en 1788.

12 Voir les calices de cette période illustrés dans *Les orfèvres d'Anjou et du bas Maine*, p. 435 à 480.

13 Ce calice présente par ailleurs des bagues ciselées ornées de rubans croisés et de fleurs, ornementation très en vogue dans cette région pendant la décennie suivante. Illustration dans *Les orfèvres d'Anjou et du bas Maine*, p. 456.

14 Réalisé en Belgique par Claude Renaud.



Hauts-de-France ; Oise (60) ; Beauvais ; cathédrale Saint-Pierre
<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM60000471>



Calice de 1772, Beyren-lès-Sierck (57)
Phot. Inv. G. Coing © Inventaire général, ADAGP, 1985

Les régions frontalières conservent quelques œuvres réalisées dans les pays limitrophes, ayant leurs caractéristiques propres. C'est ainsi que dans l'est de la France sont conservés plusieurs calices réalisés au XVIII^e siècle en Allemagne, soit à Trèves, soit dans des ateliers d'Augsbourg, présentant une richesse de décor et une fausse-coupe ventrue inhabituelles en France à cette époque où les coupes sont majoritairement droites avec ou sans fausse-coupe.



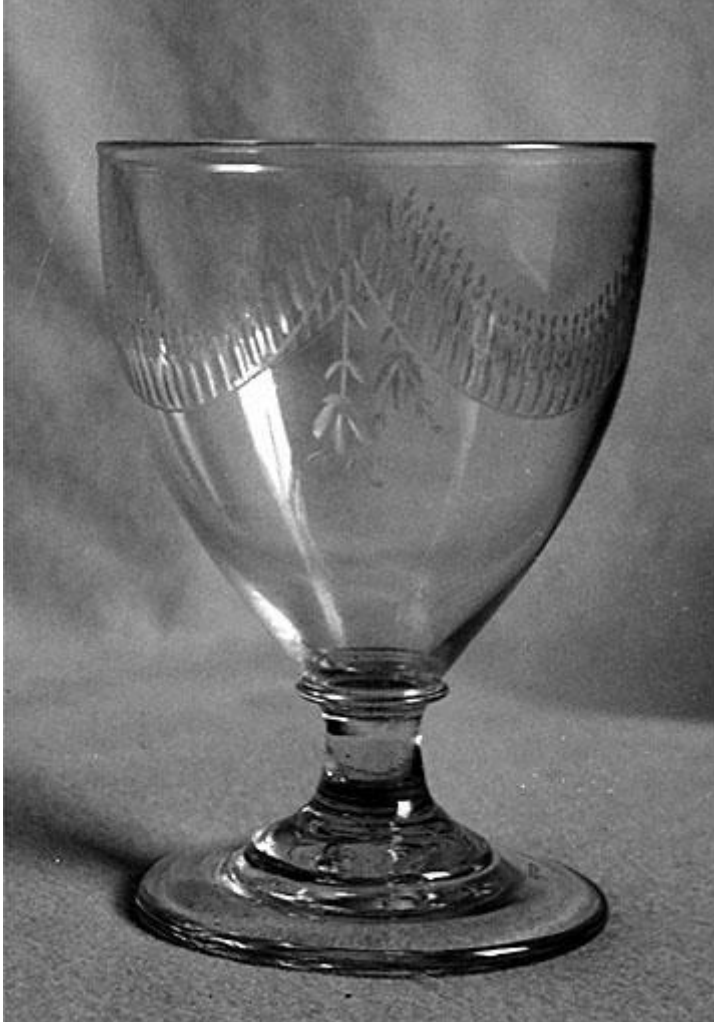
Calice dit de saint François de Sales, réalisé à Augsbourg par I.-F. Berchtold, 1er quart 18^e siècle, cathédrale de Saint-Claude (39).
Phot. Inv. J. Mongreville © Inventaire général, ADAGP, 1997
<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM39001484>

Plus exceptionnellement, les Pays de la Loire conservent, pour leur part, un calice du XVIII^e siècle dont la forme et le décor semblent indiquer une fabrication espagnole.



Pays de la Loire ; Maine-et-Loire (49) ; Cheviré-le-Rouge ; Village ; église paroissiale
<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM49002012>

En dehors des calices majoritairement en argent, il existe à la fin du XVIII^e siècle des calices en verre dont un bel exemple est conservé à la cathédrale de Saint-Flour (15). 16 verres à pied en verre ou en cristal, utilisés comme calices pendant la Révolution, ont été recensés dans la base Palissy. Sur le papier qui enveloppe ceux de Beaune (21) il est précisé que ces calices ont remplacé "ceux en métal précieux détruits à la Révolution".



Verre du 18^e siècle, utilisé comme calice, Saint-Martin-de-Ré (17)
Phot. Inv. A. Maulny © Inventaire général, ADAGP, 1975
<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM17002004>

Evolution formelle au XVIIIe siècle : catalogue d'œuvres datées



1701-1704



1701



1710



1715



1717



1718



1825-1726



1726-1728



1726



1727-1732



1732



1732-1735



1738



1739-1744



1742-1747



1745-1746



1752



1752-1754



1753



1754



1754



1754



1756



1756-1757



1758-1759



1760-1774



1764



1766-1768



1767



1768-1774



1770



1771



1775-1777



1776



1780-1781



1780-1781



1780-1782



1781



1782



1784



1784



1785



1786



1787-1789



1787-1788



1787



1787



1788



1788



1701-1704

Nouvelle-Aquitaine ; Pyrénées-Atlantiques (64) ;
Barinque ; église paroissiale Saint-Barthélémy

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM64000493>



1701

Occitanie ; Hautes-Pyrénées (65) ; Azet ; église
paroissiale ; Notre-Dame-de-l' Assomption

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM65000236>



1710

Hauts-de-France ; Nord (59) ; Lille ; 47 rue de l'Hôpital-
Militaire ; église paroissiale Saint-Etienne

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM59001030>



1715

Île-de-France ; Hauts-de-Seine (92) ; Asnières-sur-Seine ; place de l'Eglise ; église paroissiale Sainte-Geneviève

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM92001110>



1717

Bretagne ; Côtes-d'Armor (22) ; Paule ; église paroissiale Saint-Paul

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM22001071>



1718

Bourgogne-Franche-Comté ; Nièvre (58) ; Montapas ; église

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM58000309>



1725-1726

Occitanie ; Hautes-Pyrénées (65) ; Germ ; église paroissiale ; de-l' Invention-de-Saint-Etienne

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM6500030>

1



1726-1728

Nouvelle-Aquitaine ; Deux-Sèvres (79) ; Noirlieu ; église paroissiale Saint-Germain

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM7900014>

4



1726

Provence-Alpes-Côte d'Azur ; Hautes-Alpes (05) ; Le Monétier-les-Bains ; chapelle de pénitents Saint-Pierre-Saint-Paul

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM0500161>

1



1727-1732

Normandie ; Eure (27) ; Grandchain ; église paroissiale Saint-Pierre

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM27006860>



1732

Grand Est ; Haut-Rhin (68) ; Lutter ; rue de l'Eglise ; église paroissiale Saint-Léger

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM68005328>



1732-1735

Provence-Alpes-Côte d'Azur ; Hautes-Alpes (05) ; Saint-Clément-sur-Durance ; église paroissiale Saint-Clément, chapelle de pénitents

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM05002324>



1738

Grand Est ; Meuse (55) ; Avioth ; église paroissiale Saint-Brice

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM55003547>



1739-1744

Occitanie ; Hautes-Pyrénées (65) ; Arreau ; église paroissiale Notre-Dame

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM65000967>



1742-1747

Bretagne ; Finistère (29) ; Saint-Thégonnec ; église et abords

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM29001103>



1745-1746

Bourgogne-Franche-Comté ; Côte-d'Or (21) ;
Labergement-lès-Seurre ; rue de l'Eglise ; église
paroissiale de l'Assomption

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM2100039>

[7](#)



1752

Normandie ; Eure (27) ; Conteville ; église paroissiale
Saint-Maclou

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM2700076>

[4](#)



1752-1754

Bretagne ; Finistère (29) ; Brest ; église Saint-Laurent

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM290015>

[17](#)



1753

Normandie ; Seine-Maritime (76) ; Mélamare ; église paroissiale Saint-Jacques

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM7600273>
7



1754

Grand Est ; Meuse (55) ; Marville ; église paroissiale Saint-Nicolas

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM5500008>
2



1754

Grand Est ; Haut-Rhin (68) ; Mertzzen ; rue de l'Eglise ; église paroissiale Saint-Maurice

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM6800618>
4



1754

Bretagne ; Finistère (29) ; Bodilis ; église Notre-Dame

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM29001518>



1756

Normandie ; Eure (27) ; Nonancourt ; église paroissiale Saint-Martin

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM27015986>



1756-1757

Hauts-de-France ; Nord (59) ; Dunkerque ; rue Clémenceau ; église paroissiale Saint-Eloi

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM59001250>



1758-1759

Provence-Alpes-Côte d'Azur ; Hautes-Alpes (05) ; Le Monétier-les-Bains ; chapelle de pénitents Saint-Pierre-Saint-Paul

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM05001610>



1760-1774

Pays de la Loire ; Mayenne (53) ; Château-Gontier ; église paroissiale Saint-Rémi (non étudiée)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM53000759>



1764

Occitanie ; Hautes-Pyrénées (65) ; Camous ; église paroissiale Saint-Laurent

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM65000735>



1766-1768

Auvergne-Rhône-Alpes ; Cantal (15) ; Marcenat ; église paroissiale Saint-Blaise

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM15001206>



1767

Grand Est ; Haut-Rhin (68) ; Wettolsheim ; rue Herzog ; église paroissiale Saint-Rémy

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM68005581>



1768-1774

Occitanie ; Tarn-et-Garonne (82) ; Molières ; église

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM82000116>



1770

Hauts-de-France ; Nord (59) ; West-Cappel ; contour de l'église ; église paroissiale Saint-Sylvestrekj

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM59000702>



1771

Pays de la Loire ; Maine-et-Loire (49) ; Saint-Laurent-des-Autels ; église

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM49000953>



1775-1777

Hauts-de-France ; Nord (59) ; Lille ; rue Royale ; église paroissiale Saint-André

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM59001314>



1776

Pays de la Loire ; Loire-Atlantique (44) ; Nantes ; cathédrale Saint-Pierre et Saint-Paul

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM44000806>



1780-1781

Nouvelle-Aquitaine ; Lot-et-Garonne (47) ; Verteuil-d'Agenais ; église paroissiale Saint-Eutrope

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM47002758>



1780-1781

Nouvelle-Aquitaine ; Haute-Vienne (87) ; Bussière-Boffy ; église paroissiale de l'Assomption-de-la-Très-Sainte-Vierge

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM87000701>



1780-1782

Auvergne-Rhône-Alpes ; Cantal (15) ; Junhac ; église paroissiale Saint-Justin (non étudiée)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM15001438>



1781

Île-de-France ; Yvelines (78) ; Saint-Germain-en-Laye ; 4 place Charles de Gaulle ; église paroissiale Saint-Germain

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM78001615>



1782

Pays de la Loire ; Loire-Atlantique (44) ; Pornic ; église paroissiale Saint-Pierre

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM44000429>



1784

Nouvelle-Aquitaine ; Lot-et-Garonne (47) ; Espiens ; église paroissiale Notre-Dame

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM47000473>



1784

Nouvelle-Aquitaine ; Lot-et-Garonne (47) ; Espiens ; église paroissiale Notre-Dame

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM47000473>



1785

Hauts-de-France ; Nord (59) ; Lille ; rue Royale ; église paroissiale Saint-André

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM59001313>
[3](#)



1786

Auvergne-Rhône-Alpes ; Cantal (15) ; Aurillac ; église paroissiale Saint-Géraud

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM15001437>
[7](#)



1787-1789

Hauts-de-France ; Aisne (02) ; Château-Thierry ; 1 rue de la Madeleine ; hôtel presbytère ; non étudié

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM02001054>
[4](#)



1787-1788

Hauts-de-France ; Nord (59) ; Dunkerque ; rue Clémenceau ; église paroissiale Saint-Eloi

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM59000026>



1787

Grand Est ; Moselle (57) ; Launstroff ; église paroissiale Saint-Martin

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM57000534>



1787

Bretagne ; Finistère (29) ; Gouézec ; église Saint-Pierre

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM29001545>



1788

Hauts-de-France ; Aisne (02) ; Laon ; cathédrale Notre-Dame

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM02000203>



1788

Hauts-de-France ; Oise (60) ; Beauvais ; cathédrale Saint-Pierre

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM60000471>

Evolution formelle au XIX^e siècle¹

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, les œuvres du XIX^e siècle, dont les auteurs sont généralement bien identifiés, sont moins précisément datées que celles de l'Ancien Régime portant une lettre-date. L'utilisation de poinçons valables durant plusieurs années ne permet plus d'attribution annuelle. Des dates précises peuvent être données par des documents d'archives ou par des inscriptions (donation, dédicace, consécration) ; les dates d'insculpation et de biffage des poinçons d'orfèvres renseignent sur la période d'activité de ceux-ci, qui peut être de longue durée. Les changements de poinçons de titre et de garantie, en 1809, 1819 et 1838 conditionnent la présentation du catalogue des œuvres du XIX^e siècle, divisé en quatre parties : les années 1798-1809, 1809-1819, 1819-1838 puis après 1838.



Calice réalisé par un orfèvre parisien entre 1798 et 1809, Prévenchères (48).
J.-M. Périn, 1989 © Inventaire général, ADAGP, 1989
<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM48000097>

Après avoir arrêté leur production pendant la période révolutionnaire, les orfèvres proposent à nouveau vers 1800 des calices aux formes élancées dues à la présence d'un pied à ressaut et d'une coupe haute et droite dont le décor répond essentiellement à deux formulations dans la continuité de la production de la fin du siècle précédent :

- Il peut être minimaliste et se concentrer sur le nœud en forme de vase et sur les collerettes, la coupe étant lisse (cf photo ci-contre)

¹ Base Palissy : 4102 calices référencés.

- L'ajout d'une fausse-coupe généralement non ajourée permet la présence de godrons ou de canaux que l'on retrouve sur le haut du nœud et le dessus du pied (cf photo de droite).

Quelques calices de la première décennie s'inspirent de modèles des XVII et XVIII^e siècles, comme celui du musée du Château des Ducs de Bretagne à Nantes², réalisé par J.-G. Cabaret entre 1809 et 1819, qui reprend un "modèle riche" du XVII^e siècle, mais que la bordure du pied, le rai-de-cœur et le profil de la coupe transforment en œuvre du XIX^e siècle

Rares sont les œuvres d'orfèvrerie religieuse de cette époque dont le décor relève du style Empire. Le calice "Retour d'Egypte" du Parisien M.-J.-G. Genu, réalisé entre 1798 et 1809, conservé à La Monselie (15) fait figure d'exception : le nœud est ici dissous dans une élégante tige en forme de balustre étirée, les palmettes grecques et feuilles d'eau lancéolées, la frise d'étoiles et de rosaces et le feuillage formant tore sont directement issus du vocabulaire décoratif profanes de l'époque



Auvergne-Rhône-Alpes ; Cantal (15) ; La Monselie ; église paroissiale Saint-Jean-Baptiste
<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM1500081>

A partir de la 2^e décennie, les paroisses dépouillées à la Révolution tentent de reconstituer leur mobilier liturgique ; pour répondre à la demande, les ateliers d'orfèvres s'agrandissent, d'autres se multiplient et la production s'intensifie. La mise au point de nouvelles techniques de fabrication plus mécanisées, les nouveaux procédés de dorure et d'argenture par galvanoplastie, l'emploi du cuivre ou du bronze doré ou argenté pour les éléments de structure conduisent à un renouveau.

² Illustration dans *l'Orfèvrerie nantaise*, p. 347.

Des ateliers de renom se créent qui donneront naissance à des dynasties d'orfèvres comme celles des Thierry, Poussielgue-Rusand, Favier, Basnier, Démarquet etc. Leur participation aux Expositions Universelles les conduit à surenchérir et varier leur production dans le désir de réaliser de véritables prouesses techniques. Les catalogues publiés par les maisons parisiennes Poussielgue-Rusand³, Biais⁴, Haussaire⁵, Chertier⁶, pour n'en citer que quelques-unes, offrent une grande variété de modèles, permettant aux paroisses de faire leur choix et de se fournir à distance.



Planche de 6 calices et calice n°74 extraits de Louis Bachelet (actif de 1844 à 1877).

³ Installée rue Cassette, publie dès 1853 un *Album de modèles dessinés par le père Artur Martin de la commission des arts religieux*.

⁴ Manufacture de bronze, d'orfèvrerie, d'ameublement... pour église fondée en 1782, installée rue Bonaparte, publie des catalogues à partir de 1865 ; le catalogue n°4 (1877) est consacré au bronze et à l'orfèvrerie.

⁵ Fondée à Lille en 1874.

⁶ Fabrique spéciale d'art religieux, médaillée aux Expositions universelles (1855-1878) publie un *Catalogue d'orfèvrerie et bronzes religieux et ameublement*, après 1878.



Recueil d'objets d'orfèvrerie à l'usage du culte, Paris, s.d.

Au vu des très nombreuses œuvres recensées, la majorité des calices conservés réalisés entre 1819 et 1838 sont plus décorés que ceux de la première décennie. Ils présentent en général un pied circulaire à ressaut et une fausse-coupe portant un décor assorti de bustes en médaillon et de symboles eucharistiques (pampres et épis de blé). Tels les calices réalisés entre 1819 et 1838, à Lyon pour Le Massegros (48) ou pour l'hôpital de Cognac (16), à Paris par J.-A. Basnier pour l'église de Banassac (48) et par J. C. Cahier pour celle de Saint-Germain-en-Laye (78) ou celle d'Avioth (55), etc.



Calice réalisé à Paris entre 1819 et 1838 par J.-A. Basnier, église de Banassac (48)
J.-M. Périn, 1993 © Inventaire général, ADAGP
<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM48000291>

Un médailleur peut être associé à l'orfèvre, comme Montagny qui effectue les bustes en médaillon ornant le calice de Guchan (65) réalisé entre 1841 et 1891 par P. Poussielgue-Rusand.



Occitanie ; Hautes-Pyrénées (65) ; Guchan ; église paroissiale ; Saint-Marcel
<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM65000031>

Dans le cas de commande exceptionnelle, une ornementation particulièrement riche peut conduire à des œuvres originales comme le calice de l'orfèvre parisien A. Thierry réalisé entre 1838 et 1845, à la demande de la marquise de La Rochejaquelein, pour la cathédrale de Chartres (28).



Calice réalisé entre 1838 et 1845 par l'orfèvre parisien A. Thierry pour la cathédrale de Chartres (28)
M. Hermanowicz, 1995 © Inventaire général, ADAGP

Dans la seconde moitié du siècle, l'orfèvrerie religieuse participe du regain général d'intérêt pour le gothique. Bon nombre d'orfèvres, comme Poussielgue-Rusand, s'inspireront des dessins archéologiques de Cahier et Matin ou de Viollet-le-Duc et produiront à partir des techniques médiévales renouvelées (émaux, nielles, filigranes, granulations) des œuvres néogothiques (cf photo de droite). On voit réapparaître des pieds polylobés, des nœuds à boutons décorés à l'émail et des coupes plus larges dont la fausse-coupe porte volontiers un décor de filigranes.



Calice réalisé entre 1847 et 1867 à Paris par Placide Poussielgue-Rusand et conservé à Tours (37)
R. Malnoury, 1991 © Inventaire général, ADAGP
<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM37000429>

Le calice de Saignes (15) réalisé par Poussielgue-Rusand sur un dessin de l'architecte Edouard Corroyer, restaurateur de nombreux monuments médiévaux, est un bon exemple du milieu artistique dans lequel s'élaboraient ces formes néomédiévales.

Il est plus exceptionnel de voir au milieu du siècle, l'orfèvre parisien C.-E. Trioullier reprendre le motif du nœud architectural avec niches abritant des figures, sur un calice conservé à Fontenay-le-Comte (85).



Pays de la Loire ; Vendée (85) ; Fontenay-le-Comte ; place du 137^e R. I. ; église paroissiale Notre-Dame
<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM85000151>

A partir de 1870, des modèles néo-gothiques richement ornés de personnages, en haut relief, assis sur un socle architectural sont proposés par les maisons parisiennes.



Calice réalisé entre 1865 et 1879 à Paris par Jules Jamain et Eugène Chevron, Marmanhac (15)
G. Coing, 1985 © Inventaire général, ADAGP, 1985
<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM15001257>

Pour répondre à la diversité de la demande, les mêmes orfèvres réalisent simultanément des modèles moins "riches" en fonction des disponibilités du commanditaire, tout en s'inspirant encore des formes et du décor de l'époque médiévale, comme cela se voit à Vion (72), Moncaut (47), Nérac (47). Cette diversité touche des calices réalisés entre 1868-1890, notamment par Démarquet frères, l'un richement orné pour l'église de Segonzac (17) et l'autre plus sobre pour celle de Camparan (65).

Dans la dernière décennie du siècle, exception faite de quelques modèles riches encore commandés à de grands ateliers comme le calice de Bergues (59) réalisé par T.-J. Armand-Calliat, la tendance est à la stylisation et l'épuration des formes médiévales. Le pied peut être circulaire et le nœud une sphère aplatie, comme les calices de Henri Nesme ou de Louis Gilles réalisés vers 1898, conservés à Cognac (16).



Calice réalisé vers 1898 par Louis Gille, Cognac (16)
Phot. Inv. M. Hermanowicz © Inventaire général, ADAGP, 1997
<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM16002984>

Evolution formelle au XIXe siècle : catalogue d'œuvres datées



1798-1809



1798-1809



1798-1809



1798-1809



1798-1809



1798-1809



1798-1809



1798-1809



1798-1809



1798-1809



1800-1809



1803-1809



1803-1809



1809-1819



1809-1819



1809-1819

Catalogue des calices datés



1817



1819-1838



1819



1819-1838



1819-1838



1819-1838



1819-1838



1819-1838



1819-1838



1819-1822



1819-1838



1826-1837



1826-1838



1826-1837



1831-1838



1833-1838



1838-1845



1838-1846



1838-1847



1838



1838-1846



1839



1841



1844



1846



1846



1838 (vers)



1851-1860



1854



1854



1857



1858



1858



1863-1868



1865-1870



1866



1867



1867



1868



1870



1870



1877



1880 (vers)



1884



1891-1903



1894



1897



1899



1798-1809

Hauts-de-France ; Oise (60) ; Beauvais ; cathédrale Saint-Pierre

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM60000471>



1798-1809

Île-de-France ; Val-de-Marne (94) ; Ivry-sur-Seine ; avenue de la République ; hôpital, hospice des incurables, puis hôpital Charles Foix

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM94000814>



1798-1809

Bourgogne-Franche-Comté ; Jura (39) ; Saint-Claude ; place de l'Abbaye ; église abbatiale de l'abbaye Saint-Oyend, actuellement cathédrale Saint-Pierre, Saint-Paul et Saint-André

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM39001495>



1798-1809

Bourgogne-Franche-Comté ; Jura (39) ; Saint-Claude ; place de l'Abbaye ; église abbatiale de l'abbaye Saint-Oyend, actuellement cathédrale Saint-Pierre, Saint-Paul et Saint-André

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM39001486>



1798-1809

Bourgogne-Franche-Comté ; Jura (39) ; Saint-Claude ; place de l'Abbaye ; église abbatiale de l'abbaye Saint-Oyend, actuellement cathédrale Saint-Pierre, Saint-Paul et Saint-André

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM39001494>



1798-1809

Bourgogne-Franche-Comté ; Jura (39) ; Saint-Claude ; place de l'Abbaye ; église abbatiale de l'abbaye Saint-Oyend, actuellement cathédrale Saint-Pierre, Saint-Paul et Saint-André

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM39001487>



1798-1809

Pays de la Loire ; Maine-et-Loire (49) ; Baugé ; rue de l'Eglise ; église paroissiale

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM49001621>



1798-1809

Pays de la Loire ; Sarthe (72) ; Courtiliers ; église paroissiale Saint-Jean-Baptiste

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM72000147>



1798-1809

Occitanie ; Tarn-et-Garonne (82) ; Moissac ; square Izoulet ; église paroissiale Saint-Jacques ; actuellement lieu d' exposition de collections permanentes

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM82001364>



1798-1809

Auvergne-Rhône-Alpes ; Cantal (15) ; La Monselie ;
église paroissiale Saint-Jean-Baptiste

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM15000081>



1800-1809

Hauts-de-France ; Oise (60) ; Beauvais ; cathédrale
Saint-Pierre

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM60000464>



1803-1809

Calice en argent réalisé par Samson et conservé à Saint-
Antonin-Noble-Val (82)

https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/memoire/IVR73_19808200296ZA

Phot. Inv. C. Soula © Inventaire général, ADAGP, 1980



1803-1809

Occitanie ; Hautes-Pyrénées (65) ; Aragnouet ; église paroissiale ; Saint-Pierre-aux-Liens

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM65000159>



1809-1819

Bourgogne-Franche-Comté ; Jura (39) ; la Rixouse ; église paroissiale Saint-Cyr et Sainte-Julitte

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM39001347>



1809-1819

Nouvelle-Aquitaine ; Charente-Maritime (17) ; Saint-Martin-de-Ré ; église paroissiale Saint-Martin

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM17002003>



1809-1819

Occitanie ; Lozère (48) ; Laval-du-Tarn ; église paroissiale Nativité de la Vierge

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM48000377>



1817

Auvergne-Rhône-Alpes ; Cantal (15) ; Saint-Flour ; cathédrale Saint-Pierre

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM15001419>



1819-1838

Île-de-France ; Yvelines (78) ; Saint-Germain-en-Laye ; 4 place Charles de Gaulle ; église paroissiale Saint-Germain

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM78001616>



1819

Grand Est ; Meuse (55) ; Saint-Mihiel ; abbaye de bénédictins Saint-Michel

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM55005798>



1819-1838

Bourgogne-Franche-Comté ; Jura (39) ; Saint-Claude ; place de l'Abbaye ; église abbatiale de l'abbaye Saint-Oyend, actuellement cathédrale Saint-Pierre, Saint-Paul et Saint-André

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM39001493>



1819-1838

Pays de la Loire ; Maine-et-Loire (49) ; Baugé ; rue de l'Eglise ; église paroissiale

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM49001620>



1819-1838

Pays de la Loire ; Sarthe (72) ; Précigné ; église paroissiale Saint-Pierre

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM72000291>



1819-1838

Grand Est ; Meuse (55) ; Saint-Mihiel ; abbaye de bénédictins Saint-Michel

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM55005798>



1819-1838

Occitanie ; Hautes-Pyrénées (65) ; Loudenvielle ; église paroissiale ; Saint-Martin

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM65000415>



1819-1822

Auvergne-Rhône-Alpes ; Cantal (15) ; Saint-Chamant ;
église Saint-Amand

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM15000698>



1819-1822

Occitanie ; Lozère (48) ; La Canourgue ; église
paroissiale Saint-Martin

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM48000317>



1819-1838

Occitanie ; Lozère (48) ; Le Massegros ; église
paroissiale Saint-Martin

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM48000424>



1826-1837

Hauts-de-France ; Nord (59) ; Hoymille ; rue de l'église ;
église paroissiale Saint-Gérard

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM59000466>



1826-1837

Occitanie ; Tarn-et-Garonne (82) ; Moissac ; place Roger
Delthil ; abbaye de bénédictins Saint-Pierre, puis
séminaire, tribunal, église paroissiale et musée

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM82001402>



1826-1837

Occitanie ; Hautes-Pyrénées (65) ; Beyrède-Jumet ;
église paroissiale Saint-Genès

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM65000745>



1831-1838

Pays de la Loire ; Sarthe (72) ; Auvers-le-Hamon ;
prieuré ; du Rosaire, Saint-Pierre

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM72000073>



1833-1838

Pays de la Loire ; Sarthe (72) ; Juigné-sur-Sarthe ;
prieuré Saint-Martin

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM72000170>



1838-1845

Centre-Val de Loire ; Eure-et-Loir (28) ; Chartres ;
cathédrale Notre-Dame

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM28000743>



1838-1846

Pays de la Loire ; Sarthe (72) ; Asnières-sur-Vègre ;
église paroissiale Saint-Hilaire

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM72000040>



1838-1847

Nouvelle-Aquitaine ; Charente-Maritime (17) ; La
Rochelle ; rue Saint-Sauveur ; église paroissiale Saint-
Sauveur

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM17003901>



1838

Nouvelle-Aquitaine ; Lot-et-Garonne (47) ; Dausse ;
église paroissiale Notre-Dame

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM47003443>



1838-1846

Auvergne-Rhône-Alpes ; Cantal (15) ; Aurillac ; église paroissiale Notre-Dame-aux-Neiges

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM15001268>



1839

Hauts-de-France ; Nord (59) ; Wylder ; contour de l'église ; église paroissiale Saint-Martin

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM59000671>



1841

Bourgogne-Franche-Comté ; Jura (39) ; La Pesse ; église paroissiale de l'Assomption

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM39000957>



1844

Hauts-de-France ; Pas-de-Calais (62) ; Boulogne-sur-Mer ; parvis Notre-Dame ; basilique Notre-Dame, de l'Immaculée-Conception

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM62000134>



1846

Hauts-de-France ; Oise (60) ; Beauvais ; cathédrale Saint-Pierre

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM60000474>



1846

Hauts-de-France ; Pas-de-Calais (62) ; Condette ; rue Alexandre Adam ; église paroissiale Saint-Martin

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM62000701>



1838 (après)

Martinique ; Martinique (972) ; L'Ajoupa-Bouillon ; église paroissiale de l'Immaculée Conception

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM97200019>



1851-1860

Bourgogne-Franche-Comté ; Jura (39) ; Saint-Claude ; place de l'Abbaye ; église abbatiale de l'abbaye Saint-Oyend, actuellement cathédrale Saint-Pierre, Saint-Paul et Saint-André

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM39001714>



1854

Hauts-de-France ; Pas-de-Calais (62) ; Boulogne-sur-Mer ; parvis Notre-Dame ; basilique Notre-Dame, de l'Immaculée-Conception

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM62000136>



1854

Pays de la Loire ; Vendée (85) ; Fontenay-le-Comte ; 3, 9 rue du Département ; couvent de filles de l'Union chrétienne

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM85000189>



1857

Hauts-de-France ; Pas-de-Calais (62) ; Boulogne-sur-Mer ; parvis Notre-Dame ; basilique Notre-Dame, de l'Immaculée-Conception

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM62000169>



1858

Bourgogne-Franche-Comté ; Jura (39) ; Saint-Claude ; place de l'Abbaye ; église abbatiale de l'abbaye Saint-Oyend, actuellement cathédrale Saint-Pierre, Saint-Paul et Saint-André

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM39001488>



1858

Grand Est ; Bas-Rhin (67) ; Rosheim ; rue du Général de Gaulle ; église paroissiale Saint-Etienne

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM67001224>



1863-1868

Hauts-de-France ; Aisne (02) ; Château-Thierry ; rue Saint-Crépin ; église paroissiale Saint-Crépin

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM02000925>



1865-1870

Occitanie ; Lozère (48) ; La Tieule ; église paroissiale Saint-Barthélémy

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM48000393>



1866

Occitanie ; Hautes-Pyrénées (65) ; Sailhan ; église paroissiale ; Saint-Laurent

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM65000116>



1867

Hauts-de-France ; Aisne (02) ; Laon ; cathédrale Notre-Dame

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM02000204>



1867

Hauts-de-France ; Somme (80) ; Rainneville ; église paroissiale Saint-Eloi

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM80000331>



1868

Nouvelle-Aquitaine ; Lot-et-Garonne (47) ; Moncaut ;
église paroissiale Saint-Pardoux

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM47003649>



1870

Hauts-de-France ; Aisne (02) ; Guise ; rue de la Citadelle

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM02002011>



1870

Grand Est ; Meurthe-et-Moselle (54) ; Lunéville ; place
Saint-Rémy ; rue Thiers ; rue des Templiers ; rue
Banaudon ; abbaye de chanoines réguliers de saint
Augustin Saint-Rémy, église paroissiale Saint-Jacques

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM54003083>



1877

Nouvelle-Aquitaine ; Lot-et-Garonne (47) ; Penne-d'Agenais ; église de pèlerinage Notre-Dame de Peyragude

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM47003649>



1880 (vers)

Hauts-de-France ; Nord (59) ; Dunkerque ; rue de Paris ; église paroissiale Saint-Martin

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM59000024>



1884

Bourgogne-Franche-Comté ; Jura (39) ; Les Bouchoux ; église paroissiale de l'Assomption

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM39001004>



1891-1903

Hauts-de-France ; Oise (60) ; Beauvais ; cathédrale Saint-Pierre

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM60000455>



1894

Hauts-de-France ; Aisne (02) ; Landouzy-la-Ville ; rue du Bacquet ; Eglise paroissiale fortifiée Notre-Dame de l'Assomption

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM02001635>



1897

Hauts-de-France ; Aisne (02) ; Aubenton ; rue de l'Eglise ; Eglise paroissiale fortifiée Notre-Dame

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM02001607>



1899

Bourgogne-Franche-Comté ; Jura (39) ; Molinges ; église paroissiale Saint-Léger

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM39001333>

Evolution formelle au XX^e siècle¹

Le petit nombre de calices du début du siècle étudiés à ce jour ne permet pas de mesurer l'influence du courant Art Nouveau sur l'orfèvrerie religieuse. Les calices référencés relevant de cette esthétique sont le calice parisien de Châteldon (63) réalisé entre 1899 et 1901 (image 1), celui que l'orfèvre amateur Henri Gros réalisa en 1924 pour la basilique de Boulogne-sur-Mer (62) dont le pied et la tige sont ornés d'algues et de coquillages (image 2), celui conservé à Dunkerque daté de 1925, enfin celui des frères Démarquet (1903) conservé à Saint-Rémi d'Amiens décoré de feuilles d'eau.



Image 1.: Auvergne-Rhône-Alpes ; Puy-de-Dôme (63) ; Châteldon ; église paroissiale Saint-Sulpice
<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM63001443>

1 Base Palissy : 472 calices référencés.



Image 2. Calicé réalisé en 1924 par Henri Gros pour la basilique de Boulogne-sur-Mer (62)
P. Dapvriil, 1989 © Inventaire général, ADAGP

Les nombreux catalogues publiés dans la première moitié du siècle par les fabricants proposent une diversité de formes et de décor sans grand changement par rapport au siècle précédent. Le catalogue n° 5 des *Manufactures de chasublerie, bronzes et orfèvrerie d'église*, de Lyon, publié en 1935 propose 62 modèles de calices et autant de ciboires assortis dont sont ici reproduits quelques exemples.

Modèle	Hauteur	Poids	Prix
F. H. Calice au sujet d'art	0-212	0-156	188 F.
F. H. Calice Renaissance	0-217	0-111	136 F.
F. H. Calice pour Rhygo-ty	0-217	0-111	136 F.
F. H. Calice pour Rhygo-ty	0-217	0-111	136 F.
F. H. Calice pour Rhygo-ty	0-217	0-111	136 F.
F. H. Calice pour Rhygo-ty	0-217	0-111	136 F.
F. H. Calice pour Rhygo-ty	0-217	0-111	136 F.
F. H. Calice pour Rhygo-ty	0-217	0-111	136 F.
F. H. Calice pour Rhygo-ty	0-217	0-111	136 F.
F. H. Calice pour Rhygo-ty	0-217	0-111	136 F.

CONTENANCE EN MOYENS DES COUPES DE CIBOIRE

Hauteur des Coupes : 20, 25, 30, 35, 40, 45, 50, 55, 60, 65, 70, 75, 80, 85, 90, 95, 100, 105, 110, 115, 120, 125, 130, 135, 140, 145, 150, 155, 160, 165, 170, 175, 180, 185, 190, 195, 200, 205, 210, 215, 220, 225, 230, 235, 240, 245, 250, 255, 260, 265, 270, 275, 280, 285, 290, 295, 300, 305, 310, 315, 320, 325, 330, 335, 340, 345, 350, 355, 360, 365, 370, 375, 380, 385, 390, 395, 400, 405, 410, 415, 420, 425, 430, 435, 440, 445, 450, 455, 460, 465, 470, 475, 480, 485, 490, 495, 500, 505, 510, 515, 520, 525, 530, 535, 540, 545, 550, 555, 560, 565, 570, 575, 580, 585, 590, 595, 600, 605, 610, 615, 620, 625, 630, 635, 640, 645, 650, 655, 660, 665, 670, 675, 680, 685, 690, 695, 700, 705, 710, 715, 720, 725, 730, 735, 740, 745, 750, 755, 760, 765, 770, 775, 780, 785, 790, 795, 800, 805, 810, 815, 820, 825, 830, 835, 840, 845, 850, 855, 860, 865, 870, 875, 880, 885, 890, 895, 900, 905, 910, 915, 920, 925, 930, 935, 940, 945, 950, 955, 960, 965, 970, 975, 980, 985, 990, 995, 1000.

Adresser les commandes au Directeur de l'ART CATHOLIQUE LYONNAIS, rue Lafont, 20, à LYON.

Modèle	Hauteur	Poids	Prix
F. H. Calice au sujet d'art	0-212	0-156	188 F.
F. H. Calice Renaissance	0-217	0-111	136 F.
F. H. Calice pour Rhygo-ty	0-217	0-111	136 F.
F. H. Calice pour Rhygo-ty	0-217	0-111	136 F.
F. H. Calice pour Rhygo-ty	0-217	0-111	136 F.
F. H. Calice pour Rhygo-ty	0-217	0-111	136 F.
F. H. Calice pour Rhygo-ty	0-217	0-111	136 F.
F. H. Calice pour Rhygo-ty	0-217	0-111	136 F.
F. H. Calice pour Rhygo-ty	0-217	0-111	136 F.
F. H. Calice pour Rhygo-ty	0-217	0-111	136 F.

CONTENANCE EN MOYENS DES COUPES DE CIBOIRE

Hauteur des Coupes : 20, 25, 30, 35, 40, 45, 50, 55, 60, 65, 70, 75, 80, 85, 90, 95, 100, 105, 110, 115, 120, 125, 130, 135, 140, 145, 150, 155, 160, 165, 170, 175, 180, 185, 190, 195, 200, 205, 210, 215, 220, 225, 230, 235, 240, 245, 250, 255, 260, 265, 270, 275, 280, 285, 290, 295, 300, 305, 310, 315, 320, 325, 330, 335, 340, 345, 350, 355, 360, 365, 370, 375, 380, 385, 390, 395, 400, 405, 410, 415, 420, 425, 430, 435, 440, 445, 450, 455, 460, 465, 470, 475, 480, 485, 490, 495, 500, 505, 510, 515, 520, 525, 530, 535, 540, 545, 550, 555, 560, 565, 570, 575, 580, 585, 590, 595, 600, 605, 610, 615, 620, 625, 630, 635, 640, 645, 650, 655, 660, 665, 670, 675, 680, 685, 690, 695, 700, 705, 710, 715, 720, 725, 730, 735, 740, 745, 750, 755, 760, 765, 770, 775, 780, 785, 790, 795, 800, 805, 810, 815, 820, 825, 830, 835, 840, 845, 850, 855, 860, 865, 870, 875, 880, 885, 890, 895, 900, 905, 910, 915, 920, 925, 930, 935, 940, 945, 950, 955, 960, 965, 970, 975, 980, 985, 990, 995, 1000.

Adresser les commandes au Directeur de l'ART CATHOLIQUE LYONNAIS, rue Lafont, 20, à LYON.



Calice de 1922 par H. Dejoux, hôtel-Dieu de Beaune (21)
M. Rosso, 1992 © Inventaire général, ADAGP
<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM21006321>

Les œuvres du second quart du siècle semblent davantage marquées par le style Art Déco dont l'empreinte se traduit par des formes épurées, stylisées, par un allongement et un raffinement des lignes et par le jeu de la dualité des surfaces. Cette période privilégie en effet l'emploi de l'argent associé à différentes matières comme le cristal de roche², le fer forgé³ ou l'alternance d'ivoire poli et d'argent martelé ou ciselé.

² Comme les calices que l'orfèvre parisien Armand Rivir (1883-1946) expose à Paris dans les années 1925-1930. Voir B. Berthod et E. Hardouin-Fugier, *Dictionnaires des arts liturgiques, XIX-XXe siècle*, Paris, 1996, p. 391.

³ Le fer forgé est très présent dans les vases sacrés de R. Desvallières. Voir le calice au pied spectaculaire qu'il réalise en 1929 pour l'abbé Poisson, conservé à Lyon au musée de Fourvière (reproduit dans l'ouvrage précédemment cité, p. 47.)



Île-de-France ; Val-de-Marne (94) ; Ivry-sur-Seine ; 5, 7 place de l'Eglise ; église paroissiale Saint-Pierre Saint-Paul
<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM94000791>



Calice réalisé dans le second quart du 20^e siècle, pour l'église de Questrecques (62)
P. Dapvriil, 1992 © Inventaire général, ADAGP
<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM62000898>

Notons la composition inspirée de l'Art Déco qui conduit à la réalisation exceptionnelle, par sa forme et son décor, du calice de Fleury-devant-Douaumont (55) réalisé en 1939 en hommage aux morts de Verdun.



Grand Est ; Meuse (55) ; Fleury-devant-Douaumont ; chapelle de l'ossuaire
<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM55003044>

Il semble que, vers le milieu du siècle, le parisien Albert Schwartz ait été sollicité à travers toute la France, sept calices de cet artiste ayant été repérés à Hyères (83), à Dunkerque (59), à Château-Thierry (02) mais aussi en Auvergne, Bretagne et Poitou-Charentes. Trop peu de calices de la seconde moitié du siècle ont été à ce jour étudiés pour que l'on puisse en faire une synthèse formelle ou stylistique. Depuis Vatican II, l'emploi de "matières solides et dignes mais qui n'absorbent pas les liquides" est autorisé⁴, ce qui devrait susciter des créations, conduire à un renouvellement des formes tout en restant fidèle aux règles de l'Eglise, comme les calices réalisés par Goudji pour l'évêque de Luchon ou pour celui de Chartres en 1992 en argent, cristal rutilse et calcédoine.

⁴ Voir *Eucharisticum mysterium*, Instruction du 25 mai 1967 de la Sacrée Congrégation des Rites sur l'utilisation des vases sacrés et *L'Institutio generalis missalis romani* de 1969, paragraphe 292.



Calice réalisé par Goudji pour la cathédrale de Chartres (28)
M. Hermanowicz, 1997 © Inventaire général, ADAGP

Evolution formelle au XXe siècle : catalogue d'œuvres datées



1899-1901



1903



1906



1912



1918-1924



1919



1922



1925 (vers)



1926



1929



1932 (vers)



1938



1938



1944



1944



1952



1992



1899-1901

Auvergne-Rhône-Alpes ; Puy-de-Dôme (63) ; Châteldon ;
église paroissiale Saint-Sulpice

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM63001443>



1903

Hauts-de-France ; Nord (59) ; Steene ; rue de la Mairie ;
église paroissiale Saint-Martin

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM59000481>



1906

Pays de la Loire ; Sarthe (72) ; Vion ; chapelle Notre-Dame
du chêne

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM72000546>



1912

Hauts-de-France ; Nord (59) ; Crochte ; contour de l'église ;
église paroissiale Saint-Georges

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM59000422>



1918-1924

Hauts-de-France ; Pas-de-Calais (62) ; Boulogne-sur-Mer ;
parvis Notre-Dame ; basilique Notre-Dame, de
l'Immaculée-Conception

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM62000083>



1919

Hauts-de-France ; Pas-de-Calais (62) ; Boulogne-sur-Mer ;
parvis Notre-Dame ; basilique Notre-Dame, de
l'Immaculée-Conception

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM62000071>



1922

Bourgogne-Franche-Comté ; Côte-d'Or (21) ; Beaune ; rue de l'Hôtel Dieu ; hôtel-Dieu

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM21006321>



1925 (vers)

Hauts-de-France ; Nord (59) ; Dunkerque ; avenue de la Libération ; église paroissiale Saint-Jean-Baptiste

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM59000048>



1926

Hauts-de-France ; Nord (59) ; Hoymille ; rue de l'église ; église paroissiale Saint-Gérard

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM590000463>



1929

Hauts-de-France ; Nord (59) ; Wylder ; contour de l'église ;
église paroissiale Saint-Martin

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM59000669>



1932 (vers)

Hauts-de-France ; Nord (59) ; Dunkerque ; rue
Clémenceau ; église paroissiale Saint-Eloi

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM59000031>



1938

Bourgogne ; Côte-d'Or (21) ; Dijon ; Couvent de
bernardines, actuellement musée d'art sacré

https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/memoire/VR26_19952100103X

Phot. Inv. M. Rosso © Inventaire général, ADAGP,
1995



1938

Grand Est ; Meuse (55) ; Fleury-devant-Douaumont ;
chapelle de l'ossuaire

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM55003044>



1944

Hauts-de-France ; Nord (59) ; Dunkerque ; rue de Paris ;
église paroissiale Saint-Martin

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM59000025>



1944

Provence-Alpes-Côte d'Azur ; Var (83) ; Hyères ; 14 place
de la République ; église Saint-Louis

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM83001828>



1952

Hauts-de-France ; Aisne (02) ; Château-Thierry ; 1 rue de la Madeleine ; hôtel presbytère ; non étudié

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM02001046>



1992

Centre-Val de Loire ; Eure-et-Loir (28) ; Chartres ; 16 cloître Notre-Dame ; cathédrale Notre-Dame
Calice réalisé par Goudji

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM28000306>

Phot. Inv. M. Hermanowicz © Inventaire général, ADAGP, 1997

Evolution formelle des nœuds XVIe-XVIIIe siècle



1516



1533



1545



1551



1560



1603



1623



1642-1643



1642-1643



1651-1652



1662



1681-1682



1693-1694



1700-1701



1710



1718



1725-1726



1727-1732



1745-1746



1752-1754



1752-1754



1758-1759



1767



1773-1774



1776



1780-1781



1785



1787-1788



1798-1809



1798-1809



1516

France ; Occitanie ; Pyrénées-Orientales ; Perpignan

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/memoire/AP53S00108>



1533

Pays de la Loire ; Maine-et-Loire (49) ; Chaudron-en-Mauges ;
église paroissiale Saint-Martin de Vertou (non étudiée)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM49002059>



1545

Nouvelle-Aquitaine ; Charente-Maritime (17) ; La Rochelle ;
musée d'Orbigny

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM17000333>



1551

Nouvelle-Aquitaine ; Deux-Sèvres (79) ; Nueil-sur-Argent ;
église Saint-Hilaire

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM79000102>



1560

France ; Haute-Normandie ; Eure ; Louviers

https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/memoire/IVR23_19772700581X



1603

Bretagne ; Finistère (29) ; Esquibien ; église Saint-Onneau

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM29000244>



1623

Bourgogne-Franche-Comté ; Jura (39) ; Saint-Lupicin ;
prieuré Saint-Lupicin, église paroissiale de la Nativité-de-la-Vierge

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM39001397>



1642-1643

France ; Bourgogne ; Côte-d'Or ; Dijon

https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/memoire/IVR26_19832100191X



1642-1643

Pays de la Loire ; Maine-et-Loire (49) ; Candé ; église

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM49000509>



1651-1652

Occitanie ; Hautes-Pyrénées (65) ; Cadeilhan-Trachère ;
église paroissiale ; Saint-Blaise ; Saint-Missolin

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM65000182>



1662

Bourgogne-Franche-Comté ; Jura (39) ; Villard-Saint-Sauveur
; église paroissiale Saint-Antoine

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM39001369>



1681-1682

Auvergne-Rhône-Alpes ; Isère (38) ; Vénosc ; église
paroissiale Saint-Pierre (non étudiée)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM38000049>

1688

Bretagne ; Finistère (29) ; Roscoff ; église paroissiale Notre-Dame de Croas Batz

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM29000720>



1693-1694

Occitanie ; Hautes-Pyrénées (65) ; Bazus-Aure ; église paroissiale Saint-Michel

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM65000716>



1700-1701

Bourgogne-Franche-Comté ; Côte-d'Or (21) ; Beaune ; place Général-Leclerc ; collégiale Notre-Dame

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM21008274>



1710

Hauts-de-France ; Nord (59) ; Lille ; 47 rue de l'Hôpital-Militaire ; église paroissiale Saint-Etienne

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM59001030>



1718

Bourgogne-Franche-Comté ; Nièvre (58) ; Montapas ; église

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM58000309>



1725-1726

Occitanie ; Hautes-Pyrénées (65) ; Germ ; église paroissiale
; de-l' Invention-de-Saint-Etienne

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM65000301>



1727-1732

France ; Haute-Normandie ; Eure ; Grandchain

https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/memoire/IVR23_19862700615X



1745-1746

Bourgogne-Franche-Comté ; Côte-d'Or (21) ; Labergement-
lès-Seurre ; rue de l'Eglise ; église paroissiale de
l'Assomption

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM21000397>



1752-1754

Pays de la Loire ; Loire-Atlantique (44) ; Paulx ; église paroissiale Saint-Pierre et Saint-Paul

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM44000415>



1752-1754

Bretagne ; Finistère (29) ; Lambézellec



1758-1759

Provence-Alpes-Côte d'Azur ; Hautes-Alpes (05) ; Le Monétier-les-Bains ; chapelle de pénitents Saint-Pierre-Saint-Paul

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM05001610>



1767

Grand Est ; Haut-Rhin (68) ; Wettolsheim ; rue Herzog ; église paroissiale Saint-Rémy

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM68005581>



1770-1771

Normandie ; Calvados (14) ; Meuvaines ; église paroissiale Saint-Manvieu

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM14001354>



1773-1774

Nouvelle-Aquitaine ; Creuse (23) ; Mautes ; église paroissiale Saint-Martin

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM23000326>



1776

Pays de la Loire ; Loire-Atlantique (44) ; Nantes ; cathédrale Saint-Pierre et Saint-Paul

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM44000806>



1780-1781

Nouvelle-Aquitaine ; Haute-Vienne (87) ; Bussière-Boffy ; église paroissiale de l'Assomption-de-la-Très-Sainte-Vierge

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM87000701>



1785

Hauts-de-France ; Nord (59) ; Lille ; rue Royale ; église paroissiale Saint-André

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM59001313>



1787-1788

Hauts-de-France ; Nord (59) ; Dunkerque ; rue Clémenceau ; église paroissiale Saint-Eloi

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM59000026>



1798-1799

Bourgogne-Franche-Comté ; Jura (39) ; Viry ; église paroissiale Saint-Romain

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM39000981>



1798-1809

Auvergne-Rhône-Alpes ; Cantal (15) ; La Monselie ; église paroissiale Saint-Jean-Baptiste

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM15000081>

Présentation

Contrairement au calice, l'usage de la patène¹ ne peut être rattaché au dernier repas pris par le Christ avec les apôtres. Aucun des évangélistes, décrivant la Cène², ne mentionne de plat sur lequel aurait été posé le pain. Pourtant son usage liturgique est déjà attesté sous l'empereur Constantin³ (306-337). Comme le calice, elle serait issue de la vaisselle domestique⁴.



Patène réalisée par l'orfèvre parisien Paul Brunet, 3e quart 19e siècle
J.M. Périn, 1984 © Inventaire général, ADAGP
Hauts-de-France ; Oise (60) ; Noyon ; place du Parvis ; Ancienne cathédrale Notre-Dame
<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM60000214>

Fonction

On différencie les patènes "ministérielles", de grandes dimensions⁵, des patènes sacerdotales, plus petites, qui servent au célébrant pendant la messe et dont l'usage se généralise au Xe ou XIe siècle lorsque l'hostie⁶ perd sa forme de pain et devient ronde et

¹ Vient du latin *patere* en raison de sa forme plate et ouverte. Synode de Cahors-Rodez-Tulle (1318) : Le calice représente le tombeau du Christ et la patène la pierre qui le fermait (Martene, Durand, 1717, col. 710).

² Matthieu, XXVI 26-29, Marc, XIV 22-25, Luc XXII, 15-20 ou encore la première épître aux Corinthiens de Paul XI, 23-26.

³ L'empereur fit don de plusieurs patènes à différentes églises.

⁴ Le musée du Louvre conserve une patène de serpentine (1er et IXe siècles) (inventaire MR 415) provenant du trésor de Saint-Denis qui était associée à un canthare antique d'agate (actuellement à la BnF) transformé en calice au IXe siècle et portant une inscription au nom de Charles le Chauve.

⁵ Sorte de plats qui servaient à distribuer le pain lors de la communion sous les deux espèces (Corblet, 1885, t. 2, p. 231).

⁶ Au IXe siècle, les hosties étaient épaisses et grandes comme la main (Corblet, t. 1, 1885, p. 180-181). Il faut attendre le XIe siècle pour qu'elles soient minces, plus petites et distinctes pour chaque communiant (Lesage, 1952, article hosties).

plate. C'est un petit plat consacré⁷ à larges bords aplatis qui a pendant la messe une triple fonction : posée sur le calice, elle en protège le contenu, reçoit l'hostie avant la consécration et après sa fraction. Elle est aussi utilisée aux messes solennelles⁸, lors de la communion des fidèles pour recevoir toute chute éventuelle de parcelle d'hostie consacrée.

Matériau, forme et décor

A l'exception de quelques rares exemples, comme la patène rectangulaire⁹ du début du VI^e siècle trouvée en 1845 à Gourdon (71), elle est de forme circulaire, ses bords - ou aile - sont minces¹⁰ et le diamètre de son fond¹¹ correspond à celui de la coupe du calice . Les patènes doivent être dorées à l'intérieur¹². La patène et le calice en étain conservés à Bugeat (19), réalisés au début du XVII^e siècle, font ici figure d'exception.

Réalisées dans le même métal que le calice, les patènes sont assujetties au même règlement et portent, insculpés sur l'aile généralement lisse, poinçons de maître et lettre-date permettant de les dater sous l'Ancien Régime.



Poinçons relevés sur la patène de Bailleul-la-Vallée (27), 1612.
T. Leroy, 1988 © Inventaire général, ADAGP

⁷ On oint la patène qui sert à administrer le corps du Christ (Durand, 1284, livr. 1, chap. 8, 24, éd. française, 1854, t. 1, p. 134).

⁸ Elle est alors tenue par le diacre.

⁹ En or cloisonné, orné de turquoise et grenat, elle est conservée, ainsi que le calice à anses trouvé au même endroit, à Paris (BnF, cabinet des médailles). V. Alemany-Dessaint, *Orfèvrerie française*, Paris, p. 32.

¹⁰ Pour aider, dès lors, à rassembler les débris de la sainte hostie (Borromée, rééd. 1855, livre 2, p. 276).

¹¹ Qu'il y ait en son milieu cette légère concavité égalant à peu près la circonférence formée par le rebord du calice (Borromée, rééd. 1855, livre 2, p. 276).

¹² Borromée, rééd. 1855, livre 2, p. 276 ; Le Vavasseur, Haegy, 1940, p. 64. Le Pape Benoît XIII (1724-1730) tolère que le rebord soit en métal ordinaire si le plat est en argent et l'intérieur entièrement doré (Barbier de Montault, 1877-1878, t. 1, p. 325).

Les patènes médiévales et Renaissance sont ornées sur la face interne le plus souvent d'une *main de Dieu*¹³ habituellement gravée dans un médaillon circulaire, accompagnée ou non d'une inscription sur le rebord.



Patène de l'archevêque Gervais, Cathédrale Notre-Dame : trésor archéologique de Reims
Phot. P. Lemaître © CMN, Paris

A la Renaissance, le décor peut même occuper les 2 faces. Après le Concile de Trente (1545-1563) pour éviter que des parcelles d'hostie ne s'incrudent dans le décor, celui-ci est rejeté sur la face extérieure ; la face interne demeurant ainsi parfaitement lisse¹⁴. Le décor de la face extérieure est souvent ciselé à part sur un médaillon qui sera ensuite soudé. Les représentations privilégiées sont la Sainte Face, comme à Saint-Sauveur-de-Landemont¹⁵ (49), la Crucifixion, la Cène, plus rarement l'Assomption. Certaines sont directement en rapport avec le décor du calice comme à Saint-Jean-Du-Doigt (29), à moins que le décor ne soit réduit à l'ombilic, gravé du chrisme, d'un symbole christique ou de la main de Dieu.

La petitesse de l'objet et sa fragilité due à la faible épaisseur de ses bords ont entraîné de nombreuses pertes, une patène d'une autre provenance est alors utilisée.

¹³ Comme celle de 1334-1342 provenant d'Avignon, conservée au musée du Louvre (n° d'inventaire OA 11778). Dans le même musée, une patène d'origine espagnole du XIIe siècle présente l'Agneau mystique gravé au centre de la face interne (n° d'inventaire OA 3201).

¹⁴ Bimbenet-Privat, 1992, p. 259.

¹⁵ Illustration dans *Les orfèvres d'Anjou et du Bas-Maine*, p. 374



X^e siècle

Patène de saint Gauzelin, évêque de Toul (922-962), conservée à Nancy

Phot. M. Mieusement © Archives Photographiques (Médiathèque du Patrimoine) © CMN



Milieu du XI^e siècle

Patène funéraire de l'archevêque Gervais conservée à Reims

Phot. P. Lemaître © CMN, Paris



XIII^e siècle

Patène de l'évêque Hervée (1207-1223), conservée à Troyes ; Cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul

https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/memoire/IVR21_20011000183XA

Phot. Inv. J. Philippor © Inventaire général, ADAGP, 2001

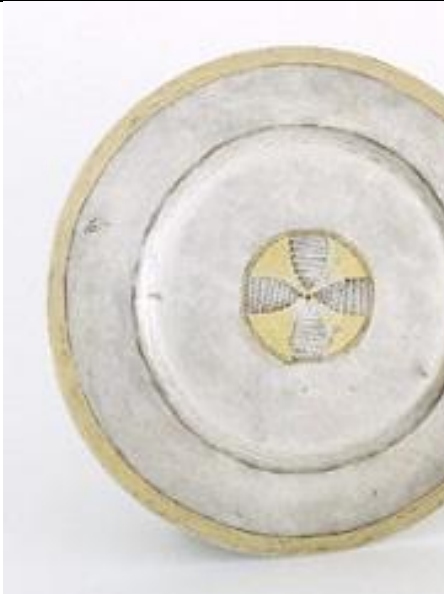


2^e quart du XVI^e siècle

Patène réalisée à Morlaix par Guillaume Floch
Bretagne ; Finistère (29) ; Saint-Jean-du-Doigt ; église

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM29001015>

Phot. Inv. Arthur/Lambart © Inventaire général,
ADAGP, 1990



1583

Bretagne ; Finistère (29) ; Guimaëc ; église Saint-
Pierre

Patène réalisée par F. Lapous le père

Phot. Inv. Arthur/Lambart © Inventaire général,
ADAG



1604

église paroissiale Notre-Dame (La Chapelle-Caro
fusionnée en Val d'Oust en 2016)

Patène réalisée à Paris par Jean Crochet

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM56004309>

Phot. Inv. Artur/Lambart © Inventaire général,
ADAGP



1614

Pays de la Loire ; Maine-et-Loire (49) ; Angers ;
cathédrale Saint-Maurice
Patène réalisée à Angers par Roland Lagouze

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM49002068>

Phot. Inv. P. Giraud/F.Lasa © Inventaire général,
ADAGP.



1645

Pays de la Loire ; Vendée (85) ; Fontenay-le-Comte ;
place du 137e R. I. ; église paroissiale Notre-Dame

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM85000152>



1645

Nouvelle-Aquitaine ; Corrèze (19) ; Brive-la-Gaillarde ;
collégiale Saint-Martin-de-Brive

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM19001233>



1654-1656

Pays de la Loire ; Maine-et-Loire (49) ; Saint-Sauveur-de-Landemont ; église paroissiale Saint-Sauveur (non étudiée)

Patène réalisée à Angers par Isaïe III Hardye

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM49002096>

Phot. Inv. P. Giraud/B. Rousseau © Inventaire général, ADAGP



1780

Nouvelle-Aquitaine ; Haute-Vienne (87) ; Bussière-Boffy ; église paroissiale de l'Assomption-de-la-Très-Sainte-Vierge

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM87000700>



1800-1812

Hauts-de-France ; Oise (60) ; Beauvais ; cathédrale Saint-Pierre

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM60000427>



1809-1819

Nouvelle-Aquitaine ; Charente (16) ; Ars ; église paroissiale Saint-Maclou

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM16002744>



1852-1901

Pays de la Loire ; Sarthe (72) ; Vion ; chapelle Notre-Dame du chêne

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM72000576>



1901-1938

Nouvelle-Aquitaine ; Lot-et-Garonne (47) ; Nérac ; place Saint-Nicolas ; église paroissiale Saint-Nicolas

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM47000320>



1919

Hauts-de-France ; Pas-de-Calais (62) ; Boulogne-sur-Mer ; parvis Notre-Dame ; basilique Notre-Dame, de l'Immaculée-Conception
Patène réalisée par l'Ecole des métiers d'art de Maredsous (Belgique)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM62000071>



1952

Hauts-de-France ; Aisne (02) ; Château-Thierry ; 1 rue de la Madeleine ; hôtel presbytère ; non étudié

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM02001046>